DEPUIS 1852
Loyauté fait ma force
AU BON MARCHÉ

Paris-presse l'intransigeant

7e ÉDITION

VENDREDI 26 NOVEMBRE 1948

PRIX : 7 FRANCS

5e Année. - N° 1.225

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

SAINTE-DELPHINE

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

REMANIEMENT MINISTÉRIEL mais pas avant le congrès radical

Reynaud, Pleven entreraient dans le cabinet

ROBERT SCHUMAN reprendrait les Finances

par André ALBERT

LE débat sur l'action du Kominform s'est terminé hier, comme il était prévu, par un vote massif faisant confiance au gouvernement pour poursuivre la lutte contre le communisme.

L'issue de ce marathon parlementaire ne faisait d'ailleurs de doute pour personne, pas même pour le président du Conseil.

En effet, sûr de la victoire avant même d'avoir croisé le fer, M. Queuille a, depuis ces jours derniers, multiplié les contacts avec divers éléments de sa majorité.

Le président du Conseil a fort bien compris le caractère purement formel d'une lutte sur les deux fronts. Il veut surtout réduire à leur plus simple expression les oppositions gaullistes et communistes.

Aussi, pour ce faire, s'efforce-t-il d'élargir sa majorité. Certes, le chef d'un cabinet triforciste ne saurait offrir de portefeuille à des éléments militants du R. P. F.

Mais, sur la « frange » du gaullisme il existe des hommes qui, groupés au sein de l'U. D. S. R., n'ont cessé de jouer le rôle de conciliateurs et d'ambassadeurs bénévoles entre Colombey et Matignon. M. Pleven est de ceux-là... Aussi se verra-t-il offrir un maroquin.

D'autre part, les éléments modérés et indépendants du Parlement éprouvent une sympathie agissante pour M. Paul Reynaud, dont l'autorité n'a fait que croître depuis le mois d'août dernier, c'est-à-dire depuis l'explosion du cabinet de M. André Marie.

Nous croyons pouvoir affirmer que l'ancien ministre des Finances se verrait également offrir un portefeuille.

Un indice assez sérieux semble le corroborer :

M. Paul Reynaud, pressenti pour faire partie de la commission de réforme fiscale, a décliné cette offre.

L'ancien président du conseil, qui est délégué de la France au comité permanent des Cinq pour l'étude et le développement de la fédération européenne, désire consacrer son activité aux travaux de cet organisme.

Ce qui explique que M. Paul Reynaud semble fort peu désireux de retourner rue de Rivoli. C'est vers le quai d'Orsay qu'il dirige ses regards. Mais, dans ce cas que deviendrait M. Robert Schuman ? On connaît son désintéressement et sa modestie. Il acceptera, sans difficulté, de remplacer au ministère des Finances M. Queuille qui, ne l'oublions pas est également le grand maître des services de la rue de Rivoli.

M. Petsche qui a parfaitement réussi, conservera la haute main sur le Budget.

Pleven à la Justice

Et où irait M. Pleven ?

On prête au président du Conseil l'intention de lui offrir le ministère de la Justice. Les récents débats ont, en effet, permis de détecter l'existence d'un désaccord évident entre la fermeté de M. Jules Moch et les hésitations juridiques du garde des Sceaux, que ses scrupules honorent.

D'ailleurs, M. André Marie est vice-président du Conseil. Il le resterait, bien entendu, puisqu'il s'agit moins d'un remaniement que d'un élargissement du cabinet. Cet élargissement pourrait aller fort loin, puisque, ce matin, dans les couloirs du Palais-Bourbon, on allait jusqu'à dire que les députés de l'Union Républicaine de la Résistance, apparentés aux communistes, se verraient offrir un portefeuille en la personne de MM. Pierre Cot ou Dreyfus-Schmidt.

On voit le but de cette opération. Tous les partis et toutes les tendances de l'Assemblée seraient ainsi représentées au sein du gouvernement, sauf les stalliniens orthodoxes et les gaullistes convaincus.

Mais contre ces deux blocs privés de leur frange de sympathisants et réduits à leur plus simple expression, la lutte sur les deux fronts serait grandement facilitée.

Précisons d'ailleurs que ces modifications, dans l'équipe gouvernementale ne pourraient intervenir avant le congrès radical du 2 décembre prochain.

M. Queuille espère ainsi atteindre le printemps prochain, époque des élections aux conseils généraux.

La parole serait rendue au pays, à moins que la majorité n'exige un nouvel ajournement du verdict populaire.

M. MONNERVILLE, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE LA RÉPUBLIQUE

Vote important, à 15 heures, au Conseil de la République, où la seconde Assemblée élit son président. Le bureau, qui se compose de quatre vice-présidents, huit secrétaires et trois questeurs, est également renouvelé.

Précisons que M. Monnerville, conseiller du Lot, radical-socialiste, est seul candidat. C'est dire que son élections est assurée, le R.P.F. ayant décidé de ne pas présenter de candidat.

D'ailleurs, M. Monnerville a fait la déclaration suivante : « Comme en 1947 et en janvier 1948, ma candidature est une candidature d'union ».

Le groupe socialiste de la seconde Assemblée, réuni ce matin, a décidé de voter, au premier tour, pour le président sortant et de proposer au poste de vice-président la candidature de Mme Gilberte Brossolette, et à celui de questeur celle de M. Vanrullen.

Ajoutons, pour mémoire, que le groupe communiste a désigné M. Henri Martel, conseiller de la République du Nord, comme candidat de principe contre M. Monnerville.

Les républicains indépendants présenteront à la vice-présidence la candidature de M. René Coty, ancien ministre, et au secrétariat celle de MM. Schleiter et Pinta (Dahomey). Ce groupe qui, avec ses 65 membres, est le second en importance (après le R.G.R.) soutiendra la candidature de M. Gravier, comme questeur.

Enfin, à la demande de M. Barthe, ancien député, le premier geste des conseillers de la République consistera à se baptiser du titre de sénateurs.

Marshall maintient sa position sur la Ruhr

DEUX CONCESSIONS A LA FRANCE :

1 Pas de décision définitive sur la propriété des mines avant le traité de paix.

2 Participation française à la direction des entreprises.

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

WASHINGTON, 25 novembre (par câble)

COMMENTANT les déclarations faites hier soir à la presse, par le secrétaire d'Etat, au sujet de la Ruhr, les milieux de Washington soulignent que les inquiétudes françaises à l'égard de ce problème ne seront pas entièrement dissipées par les assurances de M. Marshall. On estime, en effet, que, quelles que soient les compensations légitimes données à la France, la position fondamentale des Anglo-Américains, qui s'exprimait par le communiqué de Francfort, ne sera pas modifié essentiellement.

D'une façon générale, l'aile libérale du parti démocrate et la majorité des républicains trouvent la décision hâtive, maladroite et inutile.

Des personnalités aussi éminentes que le président sortant de la commission des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants, M. Charles Eaton, ont déclaré hier soir que la France était absolument justifiée de s'opposer au plan américain.

Les milieux politiques, plus discrets, se demandent si le plan américain, visiblement dirigé contre l'U.R.S.S., n'est pas à courte vue et ne se retournera pas contre les U.S.A. quand les Alliés auront évacué l'Allemagne.

Ces mêmes milieux se demandent, enfin, si le meilleur moyen d'encourager le relèvement moral et économique de la France et du Benelux est de rendre à l'Allemagne les armes avec lesquelles elle leur a fait deux fois la guerre en trente ans, au moment précis où le plan Marshall semblait être sur le point de réussir.

Mais ce sont là des questions auxquelles l'avenir répondra. Pour le moment, la préoccupation immédiate des milieux diplomatiques de Washington est d'essayer de se figurer quelles sont les « garanties » que M. Marshall a promises aujourd'hui à la France pour apaiser ses inquiétudes.

Selon certains renseignements les U.S.A. et la Grande-Bretagne consentiraient à faire les « concessions » suivantes à la proposition française :

1. La Grande-Bretagne et les U.S.A. accepteraient d'empêcher le gouvernement de l'Allemagne occidentale

SUITE PAGE 3.

DU BAL DES OISEAUX AU BAL DES CATHERINETTES

EN hommage à Boni de Castellane et pour venir en aide aux dispensaires de la Croix-Rouge, les plus jolies femmes de Paris ont mobilisé à l'appel de Christian Bérard tous les oiseaux du fabuliste qui, dans les coiffures les plus savantes, ont chanté toute la nuit à la seule lueur des bougies. Le prix de l'entrée au Palais-Rose était de 4.000 fr. Mille deux cents personnes s'y sont écrasées dont cette élégante (photo de gauche). Dans le même temps, les couseuses de Paris préparaient les bonnets de Sainte-Catherine (photo de droite : le berceau du petit prince anglais).

Sous le patronage de
Paris-presse l'intransigeant
et de
Cinémonde
AU VEL' D'HIV'
de 20 heures 45 à l'aube

LA GRANDE NUIT DES CATHERINETTES

au profit de l'Amicale des anciens parachutistes S.A.S.

vous entendrez

A 22 h. . . . . **Jacqueline CADET.**
A 22 h. 45 . . **André PASDOC**
A 23 h. 45 . . **CRI CRI MULLER**
A 0 h. 15 . . **Luis MARIANO**
A 1 h. . . . . **Suzy DELAIR**

Monsieur STOP
ses concours et ses louis d'or

FRED ADISON
et sa grande formation
vous feront danser

CONCOURS DE BONNETS avec dans le jury : Yves Allegret, Simone Signoret, Louise Carletti, Colette Richard, Jimmy Gaillard, Maria Mauban, Marcelle Derrien, Annette Poivre, Raymond Bussières.

Nombreux prix dont une robe de haute couture de
JULIETTE VERNEUIL
Attribution de la Coupe Cinémonde
Entrée gratuite pour les Catherinettes en bonnet. Entrée : 200 fr.
Salle chauffée

On dément officiellement le bruit d'une abdication en faveur d'Elizabeth

GEORGE VI serait en danger de devenir invalide permanent

LONDRES, 25 novembre (dépêche particulière). SELON certaines rumeurs, la maladie dont souffre le roi George serait plus grave qu'on ne le dit, et le souverain serait en danger de devenir un « invalide permanent ».

Ces bruits ont pris naissance dans certains milieux qui touchent de près Buckingham Palace. Et on déclare que le rapport publié par les cinq docteurs qui ont examiné le roi était au-dessous de la réalité.

Une haute autorité médicale, spécialisée dans les affections artérielles, a admis la possibilité de l'amputation d'une et même des deux jambes, comme une mesure désespérée pour sauver la vie du souverain.

Toutefois, on dément officiellement les bruits d'une abdication en faveur de la princesse Elizabeth. Si le souverain se trouvait dans l'impossibilité de s'occuper des affaires de l'Etat, un Conseil d'Etat, présidé par la princesse Elizabeth, serait habilité à agir en son nom.

900 PASSAGERS du « Queen-Elizabeth » font la « grève sur le tas » et refusent de quitter le paquebot

LONDRES, 25 novembre (*dépêche particulière*). — L'ajournement « sine die » du départ du paquebot « Queen-Elizabeth » a provoqué une certaine effervescence parmi les passagers du transatlantique. En effet, plusieurs d'entre eux se rendent aux Etats-Unis sans apoir de retour. Ils ont vendu ou loué leurs appartements et leurs meubles et, de ce fait, ne possèdent plus de devises sterling.

Aussi 900 passagers ont-ils tenu hier soir un « meeting de masse » au cours duquel ils ont décidé de ne pas descendre à terre et de faire la « grève sur le tas ».

Enfin un passager américain a suggéré de demander l'envoi d'un croiseur afin d'emmener chez eux les passagers « en détresse ».

Départ dimanche ?

La Compagnie Cunard vient de faire afficher à bord du « Queen-Elizabeth » l'avis suivant : « La grève à New-York a été réglée. On pense que le paquebot partira dimanche à 8 heures environ. » Ces avis a été accueilli avec enthousiasme par les passagers.

19 MILLIARDS DE BILLETS EN MOINS

La situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée au 18 novembre, fait apparaître une diminution de 19.352 millions de francs dans le montant des billets en circulation qui s'établit ainsi à 915.491 millions — (contre 934.845 millions la semaine précédente) —.

Les avances de la Banque de l'Etat n'ont enregistré qu'une fluctuation restreinte — (+ 800) millions, habituelle à chaque milieu du mois.

...DROLE D'ÉPOQUE

TROP A BOIRE EN FRANCE

NOUS avons appris cette nuit par M. Barthe, à la soirée bacchique de l'O.N.U. qu'il y avait trop à boire en France.

On ne sait plus que faire du vin.

Pour venir à bout de la récolte et des stocks, il faudrait obliger les nourrissons, avec tous les autres Français, à boire vingt litres de gros rouge par mois.

Les experts se creusent la tête pour savoir ce qu'on fera du vin, de tout le vin superflu. Les uns proposent d'accroître à tout hasard la production de poudre à canon qui exige de l'alcool. D'autres songent à reprendre la fabrication du carburant national et à verser le vin dans les cuves à essence. Certains militent en faveur de la liberté des apéritifs à base d'alcool.

On se remet à arracher les vignes, de par la loi.

Il y aurait peut-être pourtant un exutoire à ce trop plein de nos cuves. Ce serait de rétablir le conduit obstrué entre les tonneaux et nos verres.

Un vieux carnet de ménage nous rappelle qu'avant guerre un litre de vin se payait 1 fr. 70. Le même qui vaut aujourd'hui 80 francs, quarante-sept fois plus.

Il y aurait pas mal de volontaires pour lutter le verre au poing contre la surproduction viticole.

...ET TROP DE BEURRE AUX HALLES

Une délégation de commerçants vient de demander au Ravitaillement qu'on distribue d'urgence, en novembre, la ration de beurre de décembre.

Motif : on ne sait plus que faire du beurre aux Halles. La Bretagne inonde le marché parisien. Quatre cents tonnes en stock sont menacées de rancir. Et les envois ne s'arrêtent pas.

La production de beurre est supérieure à celle d'avant guerre. On risque de ne plus trouver de clients pour les 16.000 tonnes de beurre conservées en frigo et les 2.000 tonnes attendues du Danemark.

Deux solutions s'offrent pour se débarrasser de ce beurre encombrant : la première : libérer un ticket ou se libérer des tickets ; la seconde, le laisser rancir. C'est de loin la plus facile.

Il y aurait de l'héroïsme pour l'administration à ne pas l'adopter.

Merry BROMBERGER.

Epilogue judiciaire du crime de la rue de Saigon

Héroïne lucide d'un drame passionnel et mondain Paule Erny

n'a jamais dit les vraies raisons qui la poussèrent à tuer son amant d'une balle dans la nuque

LE drame passionnel mondain semblait à peu près disparu depuis le jour où Germaine d'Anglemont abattit Jean Causeret rue Damrémont ; Paule Erny, femme d'un riche industriel suisse, a, si l'on peut dire, rénové l'intérêt de ce genre de faits divers par le meurtre de son amant Raoul Simha, qui donne lieu, cet après-midi, à des débats passionnés devant la Cour d'assises de la Seine, présidée par M. Leser.

Me René Floriot, virtuose de la démonstration dans l'énigme policière, est parvenu, il faut le dire, à placer ce meurtre passionnel sur le terrain de l'incertitude des circonstances si propice à ses prouesses oratoires : tirant le maximum d'avantages du fait que sa cliente se trouvait dans son cabinet avant même que la police fût au courant du meurtre, Me Floriot put ainsi préparer à loisir sa défense avant d'accompagner Paule Erny dans le bureau du procureur de la République pour se constituer prisonnière.

Le chef du Parquet ne put alors que nommer un juge d'instruction pour ouvrir une information sur l'affaire et, ainsi, furent évités à l'inculpée les interrogatoires serrés et interminables de la police judiciaire, au terme desquels, en général, les coupables, à bout de nerfs, avouent tout pour pouvoir s'asseoir sur un fauteuil ou manger un sanddwich.

C'est donc, entouré de son mystère — que ce meurtre, dont nous ne connaîtrons les circonstances que dans la mesure où l'accusée voudra bien nous les révéler — est évoqué devant les jurés de la Seine

Le drame

Paule Erny a toujours prétendu qu'elle voulait mettre fin à la liaison qu'elle entretenait avec Raoul Simha depuis cinq ans.

Des amis de la victime prétendent que c'était au contraire Raoul Simha qui voulait rompre.

Hubert EMMANUEL.

SUITE PAGE 3.

Après le succès nationaliste de Sou-Tchéou

TCHANG KAI CHEK augmente de 50 % les soldes militaires...

CHANGHAI, 25 novembre (*U. P.*). — Les dernières informations gouvernementales font état aujourd'hui d'une victoire complète des nationalistes à Nien-Tchouang, à l'est de Sou-Tchéou, où deux de leurs colonnes s'étaient portées au secours des forces du général Houang Po Tao. Les forces communistes de Tchen Yi s'enfuient maintenant vers le nord, tandis qu'autour de Nien-Tchouang des opérations de nettoyage sont en cours.

Pour remonter le moral de ses troupes, le gouvernement vient de décider une augmentation de 50 p. 100 de toutes les soldes militaires, ainsi d'ailleurs que de tous les traitements des fonctionnaires civils.

Attentat à Saïgon

TROIS LEGIONNAIRES FRANÇAIS BLESSES PAR UNE GRENADE

SAIGON, 25 novembre (A.P.). — Un attentat à la grenade a été commis, hier soir, à Cholon, par un partisan du Vietminh.

Trois légionnaires français ont été blessés, dont un grièvement.

Nouvelle demande de levée d'immunité parlementaire : M. Ginestet, député communiste

La Chancellerie a transmis ce matin sur le bureau de la Chambre une demande de levée d'immunité parlementaire, pour atteinte à la liberté du travail, visant M. Ginestet, député communiste de l'Aveyron.

M. VILLON N'ADMINISTRERA PLUS L'OFFICE DES A. C.

Pour avoir manifesté le 11 novembre M. Ginsburgen, dit Pierre Villon, député communiste, a été exclu du comité d'administration de l'Office national des Anciens Combattants.

JEUDI 25 NOVEMBRE
Monsieur **STOP**
donnera un louis d'or au Vel' d'Hiv'
au GRAND BAL des CATHERINETTES
(Tous les détails en page 2.)

L'ACTUALITE NE CHOME JAMAIS...
...même le dimanche !
C'est pourquoi chaque **DIMANCHE** *VOUS DEVEZ LIRE*
le Journal du **Dimanche**
LE GRAND HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS du 7e jour
Dès DIMANCHE matin n'oubliez pas de réclamer et d'acheter
le Journal du **Dimanche**
3 ÉDITIONS
11 h. et 15 h. : Les dernières nouvelles de la nuit et de la matinée. Le programme complet de la journée : courses, sports, spectacles.
18 h. 30 : Résultats complets des réunions sportives et des courses. Dernières nouvelles de la journée.

IL DURE 3 MOIS !
Savon DENTIFRICE
COLGATE
En boîte aluminium et en étui de rechange

THO-RADIA
Conseils pour le MAQUILLAGE présente ses 3 CRÈMES
Pour obtenir un maquillage parfait, vous devez, après application de la Crème qui vous convient, utiliser nos FARDS (Poudre ou Gras) et nos POUDRES, d'une finesse et d'une matité incomparables. Vous compléterez avec nos ROUGES A LÈVRES, brillants et lumineux.
CRÈME DE JOUR — Constitue la base essentielle d'un bon maquillage pour peaux normales ou légèrement grasses.
CRÈME GRASSE — Spécialement indiquée pour les soins des peaux sèches auxquelles elle restitue souplesse et velouté
CRÈME NOURRISSANTE — Idéale pour la nuit. Aliment indispensable, surtout en hiver, pour toutes les peaux. Crème de jour recommandée pour peaux sèches.
Conseils pour le DÉMAQUILLAGE
Surtout, le soir, n'omettez jamais de vous démaquiller à l'aide du LAIT DE BEAUTÉ THO-RADIA, avant d'appliquer notre CRÈME NOURRISSANTE.
ÉTUDIEZ VOTRE CAS, ET CHOISISSEZ

Tapis fascinants
Prix surprenants
Au STUDIO DU TAPIS
RIEN QUE DES TAPIS ! MAIS QUELS TAPIS !..
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI. 68-19

Main heureuse

choisit
CUTEX
LE VERNIS A ONGLES AMÉRICAIN
FERET FRÈRES

LES OISEAUX ont volé bas cette nuit chez Boni de Castellane

Par Simone BARON

TOUT Paris en parlait, tout Paris s'était préparé, tous les couturiers et toutes les modistes ont aidé, essayé, habillé les mille plus jolies femmes de Paris. D'abord les 18 jeunes filles à 9 h. 30 sont arrangées au bas du grand escalier aussi joliment qu'un bouquet, et tous les commissaires sont aux ordres des organisateurs qui au palais Duchemin vont recevoir.

Les tables du souper

Nappes brodées, bouquets de fleurs et d'oiseaux, candélabres d'argent, chaises dorées. Il y a tous les champagnes du monde et de la viande froide. Trois tables pour les Rothschild, celles des ambassadeurs, des invités de l'O.N.U. On croise Christian Dior, la marquise de Crussol, la marquise de Brion, la princesse de Broglie, Mme Fath, Joséphine Baker, la duchesse de Brissac, Raymond Rodel, Jean-Louis Weller, enfin tout le monde est là.

Leurs robes et leurs bijoux

Princesse Henri de Polignac, fourreau de velours noir et écharpe de laine bleu.

Duchesse de Brissac, grande robe de tulle blanc, corselet vert amande, diamants.

Mme Randolph Churchill, grande robe de tulle noir et tulle blanc pailleté.

Princesse Guy de Polignac, robe de style en satin chanteuse et corselet de velours noir, coiffure en paradis.

Princesse Amédée de Broglie, robe drapée en feuille bleu madone, aigrettes tenues par des oiseaux de diamants.

Lady Diana Cooper, robe pékinée en taffetas. Grosses roses au décolleté, petites colombes dans les cheveux.

Leonor Fini est costumée en poule faisane et collier de diamants.

Mme Schiaparelli, fourreau bleu cage d'oiseau au cou.

Mme Jacques Fath, en satin blanc, corselet brodé de diamants, pouf toque de minoches perles.

Mmes Cartier, belle-fille et mère, velours noir, diamants en rivière, boléro d'hermine.

Vicomtesse de Noailles, corsage pailleté et jupe changeante, oiseau sur la main, loup de satin gris clair.

Princesse Troubetzkoï, fourreau de faille tourterelle, paradis, longues perles.

Marquise de Biron, grande robe noire, collier de fleurs de diamants, feux-follets en paradis.

Mme Revel, robe noire et bonnet d'aigrettes flambées.

Marquise de la Falaise, faille à godets noirs, long boa de plume de coq, tête d'oiseau sur le front.

LES MEMOIRES DU GENERAL EISENHOWER

VOICI LE PLAN D'INVASION DE L'EUROPE

"MONTY" s'opposait au débarquement dans le sud de la France.

CHURCHILL disait : "La France libérée doit être notre amie, pour raison d'Etat".

En mai 1944, nous calculâmes qu'avec les ports de débarquement sur lesquels nous comptions, nous aurions probablement soixante-huit puissantes divisions disponibles, non compris les divisions méditerranéennes, lorsque le jour arriverait d'opérer nos avances décisives au delà du Rhin.

Plusieurs considérations nous incitaient à nous emparer du Rhin sur toute sa longueur avant de lancer l'assaut final contre l'Allemagne. Notre objectif étant la destruction des forces armées allemandes, si nous pouvions battre l'ennemi à l'ouest du fleuve, il était certain que les moyens qu'il aurait ensuite à sa disposition pour la défense du Rhin seraient fortement diminués.

Pour la phase suivante, nous décidâmes de réduire la Ruhr (que nous nous attendions à trouver défendue par les forces les plus puissantes de l'ennemi) par un double encerclement. Pour y arriver, nous pensions lancer deux puissantes attaques en direction de Kassel, à l'est de la Ruhr, par le nord et par Francfort. Dès que nos troupes auraient atteint le voisinage de Kassel, il n'y aurait plus aucun espoir, au sens militaire du mot, pour l'Allemagne.

Le plan général d'attaque

Tous ces mouvements successifs, avec leurs alternatives possibles, étaient le sujet de longues discussions. Quant au plan général, il était le suivant :

1) Débarquement sur la côte normande ;

2) Rassemblement des ressources nécessaires pour une bataille décisive en Normandie-Bretagne ;

3) Poursuite de l'ennemi sur un large front avec deux groupes d'armées, en appuyant sur la gauche pour gagner les ports nécessaires ; atteindre les frontières de l'Allemagne et menacer la Ruhr. Sur la droite, jonction avec les forces qui devaient envahir la France par le Sud ;

4) Installation du nouveau front le long de la frontière ouest de l'Allemagne ;

5) Terminer la destruction des forces ennemies à l'ouest du Rhin et, entre temps, chercher constamment à établir des têtes de pont sur le fleuve. Lancer l'attaque finale en effectuant un double enveloppement de la Ruhr ;

6) Nettoyer le reste de l'Allemagne.

Ce plan général ne fut jamais abandonné, même momentanément, pendant toute la durée de la campagne.

La date du débarquement fut une question délicate à trancher. Le président Roosevelt et M. Churchill avaient, à Téhéran, promis au général Staline que l'attaque serait déclenchée en mai, mais nous savions que toute date, choisie dans les environs immédiats de mai, correspondrait aux engagements pris par les chefs de nos Etats.

Armes secrètes allemandes

Du point de vue météorologique, plus tôt l'attaque serait lancée mieux cela vaudrait. Autre facteur en faveur d'une action rapide : les efforts continus et acharnés des Allemands pour renforcer leurs défenses côtières.

Des rapports alarmants de nos services secrets et concernant les progrès des Allemands dans la fabrication de nouvelles armes à longue portée soulignaient également la nécessité d'une attaque proche.

Nous choisîmes donc, pour débarquer, la première combinaison favorable de la marée et du lever du soleil au début de mai.

Au début du printemps, des officiers d'état-major de Washington arrivèrent à mon quartier général pour me faire part de leurs premiers calculs concernant la progression de l'Allemagne dans la fabrication de ses nouvelles armes, y compris les armes atomiques et bactériologiques. Ces rapports étaient absolument secrets et m'étaient toujours adressés verbalement.

Tous ces renseignements étaient étayés par des rapports périodiques des agents du service secret à Londres. De plus, les photographies aériennes étaient examinées avec le plus grand soin, afin de déceler toute nouvelle installation apparemment utilisée à la fabrication de quelque nouveau type d'arme.

Le bombardement fut notre seule contre-action efficace durant les mois préparatoires de 1944. Nous organisions des raids sur chaque point d'Europe où les savants croyaient que les Allemands tentaient de fabriquer des armes secrètes ou sur les rampes de lancement le long de la côte.

Deux considérations, dont l'une décisive, nous amenèrent à retarder d'un mois le débarquement. La première, et la plus importante, provenait de notre désir que l'attaque eût lieu sur une plus grande échelle qu'elle n'avait été d'abord prévue par l'état-major rassemblé à Londres sous la direction du lieutenant-général Frederick Morgan. Ce merveilleux officier avait mis au point un plan d'attaque avec trois divisions ; j'en désirais cinq, même si cela devait retarder l'attaque d'un mois. Les chefs d'états-majors alliés furent d'accord.

Il fallut ensuite tenir compte du fait que le succès de l'opération dépendait en partie du travail préparatoire de l'aviation et que celle-ci ne bénéficierait pas du temps nécessaire à ses bombardements si nous attaquions trop rapidement.

En même temps que le plan général des opérations, nous considérions minutieusement les moyens de tromper l'ennemi quand au point et la date de l'attaque. Notre but était de le convaincre que nous avions l'intention de frapper directement à travers la Manche en son passage le plus étroit, c'est-à-dire contre Calais. Bien entendu, nous aurions obtenu de grands avantages si nous avions pu attaquer avec succès cette région. Non seulement les meilleures plages se trouvaient le long de cette côte, mais c'étaient aussi les plus proches des ports britannques et de la frontière allemande. L'ennemi le comprenant parfaitement gardait des forces considérables dans cette région et l'avait fortifiée plus fortement qu'aucune autre. Ses défenses étaient si puissantes qu'aucun de nous ne croyait qu'une attaque par mer pût y être tentée avec succès si ce n'était à un prix terrible. Encore toute l'expédtion pourrait-elle se trouver, après avoir débarqué, dans l'impossbilité de faire quoi que ce soit. Mais nous escomptions que l'ennemi nous croirait tentés par cette opération, et la profusion inouïe des mesures que nous primes pour le convaincre trompèrent de façon extraordinaire ses services secrets...

Monty s'oppose...

Le débarquement dans le Sud de la France avait été considéré depuis longtemps — tout au moins par le général Marshall et moi — comme le complément nécessaire de l'invasion principale à travers la Manche.

Nous constatâmes bientôt cependant que, même en prenant le mois de juin comme date de l'attaque, les Alliés n'auraient pas suffisamment d'équipages de débarquement et de matériel pour mener simultanément deux attaques de cette envergure.

Devant cette constatation, le général Montgomery proposa l'abandon complet de l'attaque de la France-Sud, qui avait alors pris le nom code d' « Anvil ». Il m'écrivit le 21 février 1944 :

« Je recommande très fortement que nous jetions maintenant tout le poids de notre opinion contre « Anvil ».

Je refusai d'adhérer à ce point de vue. Mais il devint clair qu'il n'y avait pas d'autre ressource que de retarder l'attaque sud, pendant un temps suffisant pour permettre aux bateaux et aux équipages d'opérer d'abord dans « Overlord (1), puis de se diriger dans la Méditerranée. Nous conclûmes que cet arrangement n'était pas spécialement désavantageux.

Notre projet d'emploi des forces aériennes à la préparation de la grande attaque rencontra une résistance très franche et très puissante, spécialement sur le plan politique. La démolition des ponts clés, des docks et des principales voies de chemins de fer de France devait évidemment causer des pertes parmi la population française. Bien que nous envisagions, dans le cas des grandes villes, d'interrompre les communications en bombardant les points stratégiques alentour au lieu de bombarder le centre même de ces cités, les statisticiens calculèrent que le plan provoquerait au moins 80.000 morts françaises.

Une telle catastrophe était évidemment de nature à aigrir la nation française. M. Churchill et beaucoup de ses subordonnés insistèrent pour que nous trouvions quelque autre moyen d'employer nos forces aériennes dans le soutien de l'attaque. Le premier ministre était visiblement ébranlé par le terrible tableau que lui présentaient les adversaires de notre plan ; il me fit des demandes pressantes, me disant notamment :

— La France d'après-guerre doit être notre amie. Ce n'est pas seulement une question d'humanité, c'est aussi une question de haute politique d'Etat

Mes propres chefs et moi-même doutions de la véracité des estimations, que nous pensions très exagérées, notamment en fonction du fait que nous avions l'intention de multiplier les avertissements aux habitants, en leur recommandant de s'éloigner de certains points stratégiques et en leur renouvelant nos avertissements avant les attaques. Nous pouvions nous permettre de le faire, car nous avions terriblement diminué la puissance des forces aériennes allemandes et parce que nous savions que l'ennemi ne pouvait disposer de défenses antiaériennes en quantités suffisantes pour couvrir, dans un délai aussi court, tous les points stratégiques du système de transport français. Le plan général devait être conçu de telle manière qu'il ne révélât jamais la région choisie pour l'attaque.

En conséquence, pour tromper les Allemands, nous bombardions invariablement certains objectifs dans la région de Calais à chaque raid important...

La valeur et le besoin de ces bombardements furent chaudement discutés au cours de conférences extrêmement émouvantes. Finalement, M. Churchill, mon gouvernement et le général Kœnig, commandant des forces françaises de l'intérieur, tombèrent d'accord pour que les attaques fussent exécutées comme prévu, en espérant que les mesures que nous adopterions pour avertir la population seraient assez efficaces pour minimiser les dommages.

(1) Nom code désignant l'attaque à travers la Manche.

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse-l'intransigeant *and Ike Eisenhower*).

— *Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir des* 9-10 *novembre* 1948.)

Prochain article :

A L'AUBE DU DEBARQUEMENT...

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Carmen.
Comédie-Française, (Salle Richelieu), 20 h. 45, Sapho.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., Renaud et Armide.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Ambigu, 15 h., Riquet à la Houppe.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Cadet Roussel, 15 h. Kiriki.
Capucines, 20 h. 45, La Folle époque.
Chapiteau, 21 h., Q.q. pas dans le cirage.
Ch. de Rochefort, 21 h., Spectacle Maxa.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du Cheval blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., La Marguerite
Comédie-Wagram, 21 h. Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Joyeux chagrins.
Gaité-Lyrique, 20 h. 30, La Grande Duchesse.
Gramont, 20 h. 45, Au petit bonheur.
Grand-Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Hébertot, 21 h. 15, Airs et pas d'Espagne.
Huchette, 21 h., Le Sang clos.
Humour, 20 h. 45, La Femme de Tobie.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche ; Du côté de chez Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107'.
Noctambules, 21 h., La Mort de Tarelkine
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, madame.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Vérité toute nue.
Potinière, 21 h., L'Extravagante Théodora
Renaissance, 21 h., La Forêt pétrifiée.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts. (Th. Palais Chaillot, 14 h., Malad. imagin. Préc. ridicules.)
Studio des Champs-Elysées, 21 h., Yerma
Théâtre des Champs-Elysées, demain, 21 h., Ballets des Champs-Elysées.
Théâtre Grévin, 21 h., Bach, Monteverdi, Mozart, Offenbach.
Variétés, 21 h., Aux 2 colombes.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et Le Boucher.

RELACHE : Opéra, Atelier, Gymnase, Saint-Georges, Théâtre de Paris, Verlaine, 3 Baudets.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., 4 jours à Paris.
Casino Montparnasse, 21 h., Dieudonné, I. de Trébert.
Casino de Paris, 20 h. 30, Paris Extra-Dry
Central de la Chanson, 21 h. Jean Granier
Etoile, 21 h., G. Guétary.
Européen, 21 h., Voici Marseille. Alibert.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande Revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CIRQUE

Cirque d'Hiver, 20 h. 15, Pipo et Rhum; Rolph et Zavatta.
Médrano, 21 h., J. Moreno, Les Fratellini.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Le Diable boiteux.
Astor, Impasse des 2 anges.
Bonaparte, 2e Bureau contre Kommandantur.
Caméo, Cité de l'Espérance.
Cardinet, Le colonel Durand.
César, La Révoltée.
Ciné-Opéra, La Forteresse.
Delambre, Croisière pour l'inconnu.
Demours, Emile l'Africain.
Eldorado, Métier de fous.
Ermitage, D'Homme à hommes.
Français, La Révoltée.
Impérial, Le Diable boiteux.
La Royale, D'Homme à hommes.
Madeleine, La Belle meunière.
Marbeuf, Métier de fous.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Pagode, Le Dessous des cartes.
Paramount, Métier de fous.
Portiques, La Forteresse.
Royal Haussmann (Meliès), D'Homme à Hommes.
Royal-Haussmann (Studio), Les bas-fonds
Studio Parnasse, Festival du film surréaliste.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Les Jeux olympiques.
Aubert-Palace, Ils étaient tous mes fils.
Boul' Mich', Passion immortelle.
Cardinet, Ma femme est un grand homme
Cinévogue, Fort Apache.
Cinéscan, Olivier Twist.
Cinévog, Fort Apache.
Ciné-Michodière, Les démons de la liberté
Empire, Les Jeux olympiques.
Gaité-Rochechouart, La Dernière étape.
Gaumont-Palace, Ambre.
Gaumont-Théâtre, Ils étaient tous mes fils.
Helder, 7 ans de malheur.
Images, La vie aventureuse de J. London
Les Vedettes, Boules de Feu.
Lynx, Voulez-vous m'aimer ?
Max-Linder, Arc de Triomphe.
Midi Minuit, Je suis un fugitif.
Moulin-Rouge, Arc de Triomphe.
New-York, Rapt du rapide 5.
Palace, Sang et volupté.
Pereire Palace, La Maison du Dr Edwardes.
Plaza, Les Jeux olympiques.
Radio-Ciné Montmartre, La Maison du Dr Edwardes.
Radio-Ciné-Opéra, La voleuse.
Radio-Ciné Bastille, L'Ouragan.
Régent Caumartin, Casbah.
Rex, Ambre.
Royal-Haussmann (Club), Lettre d'une inconnue.
Scala, 7 ans de malheur.
Studio Rivoli, Créature du Diable.
Vivienne, 7 ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Olivier Twist.
Avenue, 2 Nigauds ds un manoir hanté.
Balzac, 7 ans de malheurs.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Ciné Etoile, Le Docteur et son toubib.
Cinémonde, Le Miracle de la 34e rue.
Cinépresse, La Voleuse.
Colisée, Dieu est mort.
Elysées-Cinéma, Ils étaient tous mes fils.
Gaité Clichy, Le Secret derrière la porte.
Le Paris, Bonne à tout faire.
Lord-Byron, Lettre d'une inconnue.
Napoléon, Voulez-vous m'aimer ?
Normandie, Arc de Triomphe.
Olympia, Lettre d'une inconnue.
Panthéon, L'Etrange incident.
Reflets, La Vie aventur. de J. London.
Ritz, Ils étaient tous mes fils.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Raspail 216, Les Cloches de Sainte-Marie.
Triomphe, Ne dites jamais adieu.

2. Paris-presse-l'intran ( )

DEMAIN :

Une nouvelle page des carnets de la Folle de Chaillot, MOUNET - SULLY,

par Marguerite MORENO.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Réconciliations inattendues et qu'il faudra ménager, car la médisance ne désarme pas. Porter du jaune pâle et parler avec franchise. Une explication est nécessaire. Accidents possibles : les machines seront peu sûres, surtout pour les femmes.

Vendredi matin. — Discussions violentes, oppositions néfastes. Antagonismes irrésistibles. Idées extravagantes dont la mise en action serait dangereuse. Les femmes vont apaiser. Les intellectuels écriront avec facilité et trouveront des thèmes originaux, voués au succès.

... les Aventures de Mr STOP

JE surgis en homme sandwich dans la rue du Sauvage, à Mulhouse. Pull-over rapé, pantalon troué, souliers éculés. Mon panneau est très lourd et il est plus facile à prendre qu'à poser car la peinture fraiche colle au dos. Le vent gonfle ma pancarte comme une voile. Je donne de la bande et tire des bordées d'un trottoir à l'autre.

J'ai mal aux pieds.

A part ça, tout va bien.

Sauf qu'il y a un stoppiste derrière moi dans l'ombre de la pancarte. Au recto, on a peinturluré un homme tirant son chapeau et le verso porte l'inscription suivante : « Roger Dal dédicacera aujourd'hui ses excellents ouvrages à la librairie Barbe ». L'ombre se rapproche, me dépasse, se découvre et me saute sur la pancarte.

— Arrêtez-vous, Monsieur Stop, ou plutôt : Stop monsieur Dal. Je sais que Stop et Dal ne font qu'un. Je sais aussi que vous vaniez exagérément vos mérites comme vous l'avez annoncé dans « Paris-presse-l'intransigeant », puisque vous qualifiez vos ouvrages d'excellents.

Je m'exécute et donne mon louis mulhousien à M. Paul Luiz, 1, rue Alfred-Engel, après m'être décollé de ma pancarte.

— Qu'allez-vous faire de cet or ?

— Acheter un sandwich.

Des agents s'approchent pour verbaliser.

— Rassemblement non autorisé.

— Mais je suis M. Stop.

Ils rient comme les autres.

— Si nous avions su, on vous aurait arrêté plus tôt.

Aujourd'hui jeudi, louis d'or au Palais des Sports, au bal des Catherinettes.

PRO 93-85 LOUEZ VOS PLACES 6, CHAUSSEE-D'ANTIN
Sports Tourisme & Spectacles

LOUEZ VOS PLACES AGENCE LA MADELEINE 14, Bd de la Madeleine OPE 97-93

ERMITAGE CHAMPS-ELYSEES — LA ROYALE MADELEINE — ROYAL HAUSSMANN RICHELIEU-DROUOT
Pour la superproduction de P. ALBERT et R.I.C. (GENEVE)
D'HOMME à HOMMES
UN FILM DE CHRISTIAN-JAQUE
la critique est d'accord...
Admiration pour le film — JEAN-JACQUES GAUTIER (LE FIGARO)
Style quasi-parfait — GUY LECLERC (l'Humanité)
Une très grande œuvre — CLAUDE HERVIN (Ecrits-Nouveaux)
Enthousiasme... une grande œuvre — ROBERT CHAZAL (Cinémonde)
Peu d'aussi grandes pages au cinéma — JEAN MOZENNAL (l'aube)
Une grandeur rarement dépassée — HENRI TROYAT (La Bataille)
...avec le public
7ème SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ A PARIS

Sensationnel !
Je suis un FUGITIF
MIDI MINUIT
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
14-16, Boulevard Poissonnière

CIRQUE D'HIVER
présente le meilleur programme de Cirque du monde entier
LES TIGRES ROYAUX
LES ELEPHANTS GEANTS
Les chameaux — La cavalerie — Les clowns les plus drôles de l'époque
ROLPH et ZAVATTA
PIPO et RHUM
et
LA COURSE A LA MORT
A LA COUPOLE DU CIRQUE
Dimanche 2 mat., 14 h. et 17 h. Jeudi et Samedi, 15 h. Ts l. soirs à 20 h. 45 (sf vendredi)
SALLE CHAUFFEE

VOIR au BROADWAY CINEMONDE CROIRE au Miracle de la 34e rue RIRE
MAUREEN O'HARA avec JOHN PAYNE
VERS. ORIG. 20e

MEDRANO — Le cirque de Paris
Pour la Ste-CATHERINE
venez applaudir les 3 grandes attractions
BELA KREMO
LES TONG BROS
et LES 5 OLANDERS
2 DERNIERES
AUJ. 15 h. - 21 h.

LA VIE AVENTUREUSE DE JACK LONDON
AMOUR - BAGARRES AVENTURES
AVEC MICHEL O'SHEA — SUSAN HAYWARD
EN PREMIÈRE EXCLUSIVITÉ
LES IMAGES — PLACE CLICHY - V.F
LES REFLETS — 27, Av. DES TERNES - V.O

AU PALACE — 8 Fg. Montmartre
Danyo MONTALBAN — Estrid FEINMANN
Carny et Volupté

AU COLISÉUM
65, r. Rochechouart - Paris (9e)
CE SOIR
FETE DE NUIT de la Ste-CATHERINE
Programme offert par
Intimité
L'hebdomadaire des vraies confessions
Rudy MORTGE présente
Ida MONTAGNE
Michel ROGER
et
Renée LEBAS
Prix d'entrée : 100 fr.

AU FRANÇAIS ET AU CESAR — LA RÉVOLTÉE POURSUIT SA BRILLANTE CARRIERE

Soldes monstres des prix jamais vus!
Coûte que coûte toutes les fourrures Lady doivent disparaître pour faire place aux nouveaux rayons de printemps
Des occasions uniques en France, en superbes manteaux
ASTRAKAN, SKUNGS, MARMOTTE, OPOSSUM, MOUTON DORÉ, CASTORETTE, YEMEN, LAPIN ÉPILÉ NOIR, ETC...
FOURRURES LADY
42, Chaussée d'Antin - Paris
OUVERT LE LUNDI
R. L. Dupuy

Aux Yeux du Souvenir

Oeuvre d'amour tirée par Marc Chauvel du scénario d'Henri Jeanson et Georges Neveux, mis en scène par Jean Delannoy. (Production Gibé-d

LE MOTEUR "UN" PREND FEU

C'EST d'un pas ferme, tout entier tendu vers l'action, que Jacques pénétra dans le poste de pilotage. Les quatre hommes étaient déjà au travail, avec un sang-froid admirable.

— Réduis ! cria Jacques, avant même d'avoir atteint son siège.

Sans se retourner, Paul salua de la main :

O. K. !

Le ronflement des moteurs diminua, mais le sifflement persistait.

— J'ai coupé l'automatique, dit Moulineau.

Jacques saisit le volant et tira sur le manche pour cabrer l'avion et freiner sa vitesse. Il se sentit fort, calme et caressa de la main les appareils qui lui étaient devenus familiers.

... Fais le point, dit-il d'une voix lente à Le Louanne.

C'est à ce moment que la sonnette d'incendie fit entendre son timbre grêle. Ils tressaillirent instinctivement. Une lampe rouge s'alluma au-dessus du pare-brise.

— Mille de mille pétards !

Paul se rua vers la vitre du côté gauche.

— Le feu au « un » !

Le crépuscule avait peu à peu enrobé tout le ciel et l'on pouvait discerner le rougeoiment des flammes qui s'échappaient du moteur. Jacques serra les dents :

— Essence coupée ! Mets l'hélice en drapeau !

Avec des gestes sûrs, presque mécaniques, Paul enclencha la commande.

— Elle ne passe pas en drapeau !

— Insiste, dit Jacques.

Il se dressa pour examiner les deux moteurs de gauche. Le Un tournait à toute vitesse, auréolé d'un halo pourpre. Le Deux était au ralenti. L'avion perdait peu à peu de sa hauteur. Les lames rageuses, marbrées de traînées blanches, se rapprochaient.

— J'envoie un S.O.S. ? demanda Bordas.

— Non, non ! Attends.. Préviens seulement. Pas encore de S.O.S., mon petit vieux.

Le Louanne essuya le hublot :

— Ça « crame » autour du plan.

Jacques se tourna vers Paul :

— L'extincteur au Un.

Les flammes s'éteignirent peu à peu, faisant place à un léger panache de fumée grise.

— La pression d'huile ?

Il jeta un coup d'œil sur le manomètre. L'aiguille du moteur Un oscillait à la moitié du cadran. Et le radiomètre accusait, lui aussi, une descente accélérée.

— Tu devrais réduire la vitesse, dit Paul.

— On est déjà à 145, dit Moulineau.

Jacques haussa les épaules. La sueur perlait à son front.

— J'ai l'œil dessus, bonhomme.

Il se détendit un court instant et, par-dessus son épaule, examina l'intérieur de la carlingue. Neptune continuait d'officier, mais sans grande conviction. Une femme s'était agenouillée au centre de l'allée et priait. A même l'instant, Claire surgit. Elle faisait de grands efforts pour dissimuler son inquiétude. Elle avait cependant une impression de sécurité au milieu de ces cinq hommes qui ne formaient plus qu'un bloc et luttaient de concert.

— Il sort encore des étincelles du Un.

— Est-ce que ça fume ?

— Non. Ça ne fume plus.

Bordas demanda la position exacte au navigateur.

— C'est sérieux ? chuchota Claire à l'oreille de Le Louanne.

— Et comment !

Il avala une gorgée de cognac à la fiole qui tanguait sous son fauteuil et désigna l'aile gauche :

— Chaque pale de cette garce d'hélice pèse au moins dix tonnes ! Qu'elle parte dans le plan ou dans le fuselage et elle découpe tout. Kzzz ! Comme du beurre frais.

— Le feu encore au « Un ! hurla Paul. J'envoie l'extincteur ?

Une pétarade se fit entendre. L'appareil oscilla très légèrement.

— Attends ! ordonna Jacques. Nous n'avons plus qu'une charge. Quelle gueule a le plan ?

— L'huile flambe autour, dit Le Louanne comme si c'était la chose la plus normale du monde.

— Alors, je l'envoie, cet extincteur ?

— Calme-toi, Paul. Attends un moment.

L'avion descendait toujours. On voyait maintenant son ombre filer à la surface des eaux, comme celle d'un squale. Claire comprit que son devoir l'appelait auprès des passagers. Elle rentra dans la carlingue et apaisa toutes les questions d'un geste.

— Tout va bien... Un simple incident...

Devant Jacques la lampe rouge s'était rallumée et la sonnette d'alarme tintait sans arrêt.

— On va perdre le plan. Il chauffe!

Le Louanne avala sa pomme d'Adam, Jacques décocha une bourrade dans le dos de Paul.

— Envoie la deuxième charge. Et toi, Bordas, lance le S.O.S.

Ses mains étaient rivées au volant. Il eût fallu une force surhumaine pour l'en détacher. Dans son cou ruisselait une rigole tiède. Cette sonnette devenait odieuse.

— Paul ! arrache-moi ce réveil ! J'en ai marre !

Paul s'exécuta et rompit les fils.

— Et toi, Moulineau, passe-moi un bout de fer, n'importe quoi, que je casse cette sacrée lampe. Elle me rend nerveux.

D'un coup de tournevis, Moulineau fit voler l'ampoule en éclats.

— Ouf ! dit Jacques. Ça va mieux.

L'essentiel était de bien conserver l'appareil en main. Son pied écrasait le palonnier et il sentait l'avion, sous lui, vivant comme un cheval emballé. L'océan n'était plus qu'à une cinquantaine de mètres au-dessous du ventre du D.C. 4.

— Non, non et non ! Nous n'irons pas à la flotte ; marmonnait Jacques.

Une idée saugrenue le fit éclater de rire ; il irait, dès son retour à Paris, manger du coq au vin chez la mère Bastide. Un coq entier !

— Un cargo par 15° à gauche ! cria Bordas en brandissant une feuille de son carnet.

— Demande-lui sa position.

D'ac !

Il faisait tout à fait nuit. Mais une lueur opaline filtrait encore au ras de l'horizon.

— Tenir. Tenir. Tenir, psalmodiait Jacques au rythme des moteurs.

Et pour la première fois depuis qu'il était là, rivé à son poste, l'image de Claire se dessina devant lui. Mais ce n'était pas le moment de devenir sentimental.

— Paul, regarde l'hélice du Un. Elle doit être désaccouplée du moulin. Le Louanne, surveille le plan...

Le vent étant tombé. S'il n'y avait pas d'autre accroc, tout irait bien. Jacques adressa un sourire à Bordas. Mais son visage se figea bien vite et un nœud lui serra la gorge. Paul, agenouillé au hublot, cria :

— L'huile brûle sur le plan. L'hélice va se débiner ! L'hélice va se débiner !

(*A suivre.*)

Copyright 1948 *by* Paris-presse-l'intransigeant, *Marc Chauvel, Henri Jeanson et Georges Neveux.*

MONTPARNASSE - G. BATY
107'
MARGUERITE JAMOIS — JACQUES DUMESNIL

CINE BOUL'MICH
Katharine Hepburn
dans
PASSION IMMORTELLE
Version française
43, bd St-Michel

DEMAIN
GAUMONT Palace et REX
Une fantaisie cinématographique de NOËL-NOËL
PARADE DU TEMPS PERDU
"LES CASSE-PIEDS"
Réalisation de JEAN DREVILLE
avec BERNARD BLIER — MARGUERITE DEVAL — JEAN TISSIER — et L'AUTEUR

DEMAIN RENTREE DE
O'DETT
AU PERROQUET
ORCHESTRE MAURICE MOUFLARD
22 h. à l'aube — 49, rue de Ponthieu — BAL. 55-59

Hallucinant!
RADIO-CINÉ-MONTMARTRE — PEREIRE — MOZART — LUTETIA — SELECT — LOUXOR — VICTOR-HUGO — CHEZY-NEUILLY — PALAIS DES ARTS
DAVID O. SELZNICK présente
INGRID BERGMAN
GREGORY PECK
la Maison du docteur Edwardes
CONSTELLATION
un film d'ALFRED HITCHCOCK

UNE BONNE NOUVELLE !

L'A.B.C. reprend le 3 décembre la série des grands programmes de variétés

Le célèbre Etablissement du boulevard Poissonnière revient à ses premières amours. Les variétés vont en effet prendre possession, à partir du 3 Décembre, de la scène de l'A.B.C.

Cet événement fera la joie de tous les amateurs de music-hall, qui sont nombreux.

Le premier programme sera constitué par MARIE DUBAS, notre plus grande fantaisiste nationale, dans son nouveau tour de chant, et les COMEDIAN HARMONISTS, anciennes vedettes de l'A.B.C., qu'on reverra avec plaisir à Paris où ils ont laissé les meilleurs souvenirs.

Un programme d'attractions inédites et de très grande classe internationale entourera ces deux vedettes. Les COLSTON, CHAZ CHASE, le célèbre comique international, les RAVAZZOLLO, SONIA GANSSEN et MARCO, MARIANE et LARAU, et un tas d'autres qui feront la joie du public, sont parmi ces attractions.

Les représentations, pendant la grande saison de variétés, auront lieu tous les jours en matinée à 15 heures et en soirée à 21 heures. Dimanche, 2 matinées : 14 h. 30 - 17 h. 30.

Lido — ELY. 11-61 et 62 — L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON — LE NOUVEAU FLOOR SHOW
CONFETTI
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY
Chorégraphie de Donn ARDEN
21e - DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS
Thé dansant dimanche

Pas de démarche à Moscou; priorité à l'aide européenne

MARSHALL RESTERAIT A SON POSTE

Par Lionel DURAND

LE fait le plus marquant, peut-être, de la conférence de presse de M. Marshall, hier, à Washington, est la quasi-certitude qui s'en dégage en ce qui concerne les intentions du secrétaire d'Etat lui-même : M. Marshall paraît décidé à rester à son poste pendant quelque temps encore.

La continuité de la politique étrangère des Etats-Unis sera donc assurée car si M. Marshall a, comme le laissent entendre les rapports de Washington, accepté de conserver son poste au département d'Etat, c'est certainement avec l'accord du président Truman sur les grandes lignes de sa position actuelle.

Cela signifie que le pacte de l'Atlantique sera signé au début de l'année prochaine, lorsque les projets européens auront été étudiés, comparés au plan américain, et qu'un texte définitif aura été soumis au Congrès. Cela signifie également que Washington poursuivra sa politique à l'égard de Moscou. M. Marshall a dû convaincre le président du caractère inopportun d'une démarche éventuelle prenant la forme de négociations directes avec l'Union Soviétique ; le secrétaire d'Etat estime, en effet, que le moment n'est pas venu où une démarche de ce genre aurait des chances d'aboutir.

Il semble bien qu'au cours des entretiens de la Maison Blanche, M. Marshall ait pu faire valoir son point de vue en ce qui concerne la politique à suivre à l'égard des grands problèmes internationaux.

Au sujet de la Chine, les déclarations de M. Marshall à sa conférence de presse, sont à retenir car elles impliquent le désir des Etats-Unis de considérer l'aide à l'Europe en priorité. Aider la Chine d'une manière efficace paraît impossible, laisse entendre M. Marshall, si ce n'est au détriment des engagements européens de l'Amérique.

Comme au début de la dernière guerre, les Etats-Unis ont eu ces jours-ci à déterminer quel serait le secteur mondial où ils devraient faire porter leur effort principal. Et aujourd'hui encore, malgré la gravité de la situation en Extrême-Orient, c'est en Europe que les ressources américaines seront employées pour combattre le communisme.

Il convient de noter enfin que si le général Marshall a décidé de rester au Departement d'Etat, le président Truman sera amené à conserver à leurs postes plusieurs membres de l'administration dont la position était menacée. On pense notamment que le secrétaire à la Défense, M. Forrestal, et le sous-secrétaire d'Etat Lovett conserveront leurs fonctions au cas, bien probable, où M. Marshall aurait accepté de garder les siennes.

Les déclarations de Marshall

1° Les Etats-Unis n'adopteront jamais une procédure qui pourrait rétablir une menace militaire à travers le développement industriel allemand ;

2° J'ai déclaré à M. Schuman que le gouvernement des Etats-Unis était prêt à accueillir la participation française au groupe de contrôle déjà établi pour le charbon et l'acier sans attendre des arrangements définitifs de fusion. Le gouvernement américain croit que des contrôles de sécurité peuvent être maintenus et des mesures sont prises d'ailleurs par l'établissement d'une commission de sécurité qui sera chargée de l'inspection continuelle de l'industrie allemande ;

3° Dix mois environ après la fin de la première guerre mondiale, un traité de paix avait été conclu avec l'Allemagne. Nous sommes maintenant à trois ans de la fin de la guerre européenne et aucun traité de paix n'est en vue. Il est évident que la détermination finale du problème de la sécurité contre la résurrection possible de la puissance militaire allemande, en corrélation avec l'avenir de la Ruhr, devra être incorporée dans le traité de paix. En réalité, la sécurité ne constitue pas un problème durant la période d'occupation militaire.

4° Il était urgent, dans l'intérêt de l'Europe, de réorganiser les industries allemandes selon des principes qui permettraient à des entreprises responsables d'être placées au moins sous une direction efficace et responsable, tel est le but réel du plan annoncé à Francfort.

Les grands cartels et les propriétés qui tombent sous le coup des décisions de Nuremberg seront groupés en unités plus petites se subvenant à elles-mêmes et qui devraient être capables de constituer une concurrence sur les marchés. Ces petites entreprises seraient placées sous une tutelle allemande, laquelle serait responsable directement devant un organisme de supervision allié,

5° Ce problème est sans doute très compliqué à comprendre par la population américaine, non seulement parce qu'il est compliqué en soi, mais aussi parce que, dans les luttes politiques en cours en France, plusieurs choses sont dites qui ont des buts politiques définis tout à fait éloignés de l'avenir de la Ruhr. Le gouvernement des Etats-Unis doit aussi compter avec ces difficultés supplémentaires.

L'ASSEMBLÉE

LES INTERPELLATIONS SUR LE 11 NOVEMBRE SONT RENVOYEES par 412 voix contre 181

Cet après-midi, à 15 h. 30, l'Assemblée siège pour discuter de différents projets, dont celui de M. Rollin, sur l'amnistie de certaines personnes poursuivies ou condamnées pour actes de collaboration.

La séance du matin

Les incidents malheureux du 11 novembre ont trouvé ce matin leur conclusion au Palais-Bourbon par le renvoi des interpellations communistes.

Le premier orateur entendu fut M. d'Astier de la Vigerie qui, au milieu des commentaires sceptiques de l'Assemblée, suggéra la constitution d'une commission d'enquête parlementaire.

Ayant été arrêté à 15 h. 10, M. Waldeck L'Huillier, qui lui succède, n'a pas vu de bout en bout la manifestation. Ceci ne l'empêche pas d'assurer avoir observé « de faux ouvriers, des conducteurs de métro pour opérette », venir faire leur rapport après avoir excité les manifestants contre les « gardiens de la paix ».

— C'est du roman feuilleton, lui répond M. Betolaud.

Le ministre des Anciens Combattants remet les choses à leur place, non sans être fréquemment interrompu.

Finalement, il conclut :

— Il y a 364 jours par an où l'on peut manifester pour ses revendications, le 365e jour, c'est le 11 novembre...

De nombreux orateurs interviennent encore. De toutes parts on demande la clôture.

M. Jules Moch indique que les communistes envisagent de « refaire » la manifestation du 11 novembre, dimanche prochain. Il les prévient « charitablement » que cette réunion est, d'ores et déjà, interdite...

On vote, par 412 voix contre 181, le renvoi est ordonné.

Enfin, l'Assemblée adopta un projet sur la résiliation des contrats privés passés le 10 mai 1940 et, en seconde lecture, diverses dispositions financières relatives à l'accord franco-américain de coopération économique.

O. N. U. :

L'U. R. S. S. demande le retrait des observateurs de Palestine

M. Siméon Tsarapkine, délégué de l'U. R. S. S. à la Commission politique de l'Assemblée générale, a présenté une résolution demandant que les Etats arabes retirent toutes leurs armées de Palestine et que tout le personnel militaire étranger soit évacué.

La proposition soviétique s'appliquerait aux forces arabes qui ont envahi la Palestine le 15 mai et aux quelques centaines d'observateurs américains, français et belges qui sont chargés d'assurer le respect de la trêve.

D'autre part, la Grande-Bretagne a présenté une nouvelle résolution, dans laquelle elle revient sur son acceptation totale du plan Bernadotte et admet plusieurs changements proposés par les Etats-Unis. Cependant, elle continue de s'en tenir aux recommandations de Bernadotte en ce qui concerne la question des frontières. Si elle était adoptée par la Commission politique, la résolution britannique ferait à Israël une stricte obligation morale de céder le Neghev aux Arabes en échange de la Galilée occidentale.

Mrs ELEANOR ROOSEVELT ambassadrice à Paris ?

WASHINGTON, 25 novembre. (A.F. P.). — On déclare dans les milieux informés que le président Truman envisagerait la possibilité de nommer Mme Eleanore Roosevelt ambassadrice des Etats-Unis à Paris.

DERNIÈRE MINUTE

Nous apprenons que le savon antirides vitaminé ANTIR dont les bienfaits sur la peau et l'efficacité sont universellement réputés est enfin en vente libre dans toutes les bonnes maisons.

RUHR :

(Suite de la première page)

de prendre une décision finale au sujet de la propriété des industries de la Ruhr avant que le traité de paix ait été conclu avec l'Allemagne.

2. La Grande-Bretagne et les U.S.A. accepteraient que la future commission internationale, dont la création est discutée en ce moment, à Londres, ait le droit de regard sur la direction des industries charbonnières et sidérurgiques de la Ruhr. On ne croit pas ici que les deux gouvernements consentiront de donner d'autres satisfactions à la France.

La décision du gouvernement américain a soulevé encore les commentaires suivants, dans les milieux politiques de Washington :

1. Elle est interprétée comme une conséquence directe de la faiblesse politique et économique de la France. L'une des explications les plus répandues, dans les milieux officiels, est que « nous n'avions pas le choix ».

2. L'allusion que le secrétaire d'Etat Marshall fit de l'influence de la situation politique française sur la question de la Ruhr, est considérée comme une réponse indirecte aux déclarations que le général de Gaulle fit la semaine dernière.

LE GANG DU 11e AFFOLAIT LES MESSIEURS SEULS

Le gang du 11e, dont les membres se réunissaient rue de la Roquette dans un bar, a été arrêté ce matin par des inspecteurs de la brigade volante. Ces gangsters s'étaient spécialisés dans un genre d'agression très particulier, aussi particulier que l'amitié qu'éprouvaient pour ces jeunes gens des messieurs seuls, attardés la nuit, notamment avenue Gabriel. C'était du reste l'un des lieux de prédilection de ces malfaiteurs.

Ceux-ci : André Soudan dit « Dédé », Jacques Lauron dit « Jacques-les-Charmeuses », Paul Bouilly dit le « Grand Paulot », René Hance dit « René la Jeep » et Claude Kuhn dit « Claude la Balafre » ont passé des aveux complets.

Mais les policiers n'ont pas encore reçu la visite de leurs victimes, qui ne semblent pas être pressées de se faire connaître.

BERTHE MOREAU S'EVANOUIT

Au procès de Berthe Moreau, l'audience d'aujourd'hui débute par l'évanouissement de l'accusée, qui, d'ailleurs, réintègre peu après son box.

Défilé des témoins à décharge, dont les dépositions n'ajoutent rien à l'affaire.

Après la lecture du testament qui joua un rôle de premier plan dans ce drame, on attend la plaidoirie de la partie civile.

Pour sauvegarder leurs deux jours consécutifs de congé hebdomadaire

Vendeurs et employés de magasins favorables à la grève

LES représentants des Fédérations des employés de commerce C.G.T.-C.F.T.C.-F.O., au cours d'une réunion tenue ce matin ont examiné les résultats du referendum organisé dans les magasins sur l'éventualité d'un mouvement de grève pour le maintien des deux jours de repos consécutifs dans les commerces non alimentaires. Selon ces organisations, le referendum aurait donné une majorité de 86 pour 100 en faveur de la grève.

Elles ajoutent que d'ultimes démarches sont tentées auprès des pouvoirs publics et que, au cas où satisfaction ne serait pas obtenue lundi 29, les délégués des fédérations se réuniront afin de fixer la date du déclenchement de la grève.

Dockers : les négociations continuent

Les pourparlers engagés entre la Fédération nationale des Ports et Docks (C.G.T.) et le ministère des Travaux publics semblent évoluer de façon favorable.

Les propositions faites aux délégués syndicaux par M. Hénaff, chef de cabinet de M. Christian Pineau, ont été examinées ce matin par la commission exécutive fédérale.

M. Le Henaff a reçu, ce matin à 10 heures, au ministère des Travaux publics, la délégation patronale avec laquelle il s'était déjà entretenu hier matin.

Il recevra, cet après-midi, les représentants de la Fédération cégétiste, ainsi que ceux de la Fédération Force Ouvrière. Des contre-propositions lui seront présentées.

NON LIEU DE LA HAUTE COUR EN FAVEUR DES GENERAUX PUJO ET BERGERET

La Commission d'instruction de la Haute Cour a rendu des non-lieu en faveur de Bertrand-Léon Pujo, général d'armée aérienne et de Jean-Marie-Joseph Bergeret, général de division, tous deux anciens secrétaires d'Etat à l'Air. Ils ont été, en outre, relevés de l'indignité nationale, attachée aux anciens ministres de Vichy.

PLUSIEURS MILLIONS DE « BONS LECŒUR » saisis à Nœux-les-Mines

LILLE, 25 novembre. (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant.*) — Le parquet de Béthune vient d'ouvrir une information concernant l'émission des bons de solidarité portant les signatures de MM. Lecœur et Parent, et remis aux mineurs en grève

On ne connaît pas encore l'importance de cette émission de bons, mais elle doit être considérable si l'on en juge par les doléances de certains commerçants qui ont en portefeuille 100.000 francs et parfois même davantage de ces traites.

Au cours d'une perquisition effectuée à la Maison syndicale de Nœux-les-Mines, la police a découvert et saisi pour plusieurs millions de bons.

Signalons, en ce qui concerne la grève elle-même, que la C. G. T. vient de commencer une épuration au sein de ses propres troupes. C'est ainsi qu'André Degardin, délégué mineur titulaire à la fosse 6, à Hallicourt, et Pierre Dussart, délégué suppléant à la fosse 4, de Bruay-en-Artois, ont été exclus de la C. G. T. pour avoir incité leurs camarades à reprendre le travail.

LE DUEL CHAUVIN-FLORIOT

Les discussions se poursuivent entre les témoins du général Chauvin et ceux de Me Floriot, afin de déterminer s'il y a eu offense de part et d'autre et quel est — du témoin ou de l'avocat — le premier offensé.

Quoi qu'il en soit, ce duel n'aurait pas lieu avant samedi matin car Me Floriot, plaide actuellement aux assises.

LE «COLLECTIONNEUR» DE PROVINS nourrissait un véritable culte pour les souvenirs guerriers

COLLECTIONNEUR, trafiquant d'armes ou terroriste ? Le juge d'instruction de Provins n'a pas encore choisi. Raymond Hennebo, lui, en est encore à se demander pourquoi l'on s'intéresse tant à sa personne.

— J'ai été élevé au milieu des panoplies. Quand j'étais enfant, je démontais un revolver comme on ouvre une boîte de conserves. Aujourd'hui je peux vous mettre en pièces détachées un canon antichars. J'ai fait des progrès.

Il faut croire qu'il opérait avec délicatesse. Le spécialiste venu examiner le stock d'armes de Hennebo a déclaré, en effet, que tout artificier se serait tué s'il avait opéré avec la technique de cet étonnant bricoleur.

Hennebo n'a cependant pas l'air d'un plaisantin. C'est un garçon sérieux. Evidemment, il a contre lui ce trafic d'alcool qui lui fit connaître la prison de Provins et cette affaire de vol de draps à l'hôpital qui fut à l'origine de la perquisition et de la découverte du stock d'armes. Mais les voisins en parlent comme d'un ouvrier consciencieux, ne buvant pas.

— J'aimais mieux le voir dans son musée, précise sa femme, qu'au bistrot.

Un collectionneur courageux

La déroute des Allemands fut, pour Hennebo, une véritable aubaine.

— En ce temps-là, on trouvait des fusils partout : dans les fossés, dans les champs. Chaque soir, je rentrais avec un drôle de chargement, raconte-t-il.

C'était beaucoup plus facile que pendant l'occupation. Car Hennebo entretint et réapprovisionna son arsenal durant les quatre années dures... en risquant sa vie, bien entendu.

Faisant quelques travaux dans la caserne occupée par la Wehrmacht, il réussit à soustraire une mitrailleuse lourde en la démontant progressivement. Une autre fois, il quitta la caserne avec un fusil dissimulé dans une jambe de son pantalon. Une forteresse volante s'étant abattue dans un pré, il parvint, malgré la surveillance, à s'en approcher et à attacher une ficelle à une des bandes de mitrailleuse. Puis il repartit, déroulant la ficelle. La nuit venue, couché derrière un buisson, il tira la corde et récupéra toute la bande sans que les sentinelles, qui bavardaient plus loin, s'en soient aperçus.

Que Hennebo soit courageux, cela ne fait aucun doute : devant partir en Allemagne, le fait est prouvé, il n'hésita pas à se couper lui-même, à la scie, le petit doigt de la main gauche. Et il ne partit point.

Qu'il s'agisse d'un collectionneur inconscient, le commissaire hésite à se prononcer.

Néanmoins, le plombier de Provins est passible d'un à cinq ans de prison pour détention d'armes de guerre.

C'est, évidemment, une passion qui peut lui coûter cher.

Yves RANC.

courses

RESULTATS D'AUTEUIL

PRIX VIOLON II

1. Nicky (L. Gautier) (113) ..... G. 101
à M. Dondain ..... P. 36
2. Zou (M. Girard) (104) ..... P. 11
3. Saint Marceau (Mantelin) (107) P. 15
1 l. 1/2, tête, 2 l. 1/2.
N. pl. : 102, 103, 106, 108, 109, 111, 112, 113, 116, 117, 118, 120.

PRIX HARMONIE III

1. Tonkinoise II (Lt de Royer) (206) G. 61
à Et. Ville de Mo. ..... P. 19
2. Amiette III (Lt G.Rivière) (218) P. 17
3. Uranus VI (Lt Hovelacque) (202) P. 19
2 l., enc. 3 l.
N. pl. : 201, 203, 205, 207, 208, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216

PRIX GOVERNOR

1. La Mutine (D. Guibo) (307) ..... G. 41
à M. E. Marchand ..... P. 13
2. Tyrolienne IV (Gaumondy) (305) P. 14
3. Tigresse (G. Donguy) (303) ..... P. 11
1 l., 3 l., 1/2 l.
N. pl. : 301, 302, 304, 306, 308, 309, 310, 311.

PRIX PORT SAID

1. Malk (P. Delfarguell) (402) ..... G. 17
au comte A. de Fels ..... P. 14
2. Formolo (J. Baillet) (406) ..... P. 52
3. Serpentin (L. Gautier) (404) .....
5 l., 1 l. 1/2, 3 l. — Jumelé : 83.
N. pl. : 401, 407.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 38e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	901	2.500	4.000
2	582	2.500	4.000
	112	4.000	7.000
	25.252	500.000	150.000
	247.652	1.000.000	400.000
3	153	3.000	5.000
	553	4.000	7.000
	6.683	8.000	20.000
	94.353	500.000	150.000
	078.803	1.000.000	400.000
	103.673	1.000.000	400.000
4	444	4.000	7.000
	7.144	8.000	20.000
	097.054	1.500.000	700.000
5			
6	42.036	500.000	150.000
7	7	500	500
	97	800	2.000
	97	1.500	3.000
	697	3.000	5.000
	3.087	45.000	65.000
	189.127	10.000.000	5.000.000
8	5.528	8.000	20.000
	34.598	500.000	150.000
	157.888	1.000.000	400.000
	251.898	3.000.000	1.500.000
9	9	500	500
	739	2.500	4.000
	2.059	8.000	20.000
	0.819	8.000	20.000
	8.269	30.000	40.000
	18.859	500.000	150.000
	183.589	1.000.000	400.000
0	8.390	30.000	40.000
	144.830	1.500.000	700.000

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Clair ou peu nuageux. Température sans changement.

LES TROIS JEUNES MALFAITEURS, Jean Lhérissier, 24 ans, Bernard Mad, 21 ans, et Jacques Ringenbach, 24 ans, qui avaient chloroformé... jusqu'à ce que mort s'ensuive un vieux chiffonnier turc, Sarkis Mezaurien, pour le voler, comparaissent aujourd'hui devant les Assises de Seine-et-Oise.

PARIS

EXPLICATIONS PUBLIQUES SUR LE B.T.M. (Bacille de la Tortue de Mer) contre la tuberculose, dimanche, de 10 heures à midi, Salle du Cinéma « Le Berthier », 35, bd Berthier (17e).

PROVINCE

AYANT BLESSE GRIEVEMENT, A COUP DE REVOLVER, son amie, Mlle Cotta, et le père de celle-ci, Emile Musciardini, de Marseille, s'est tué ensuite d'une balle dans la tempe.

TOMBANT D'UN CAMION, au Châtelet-en-Brie, M. Joseph Chambon, trente-six ans, se fracasse la tête et meurt sur le coup.

UN VIOLENT INCENDIE DETRUIT L'EXPLOITATION agricole de M. Maillaud, à Pouilly-sur-Loire. Six millions de dégâts.

CHOISISSANT SES VICTIMES DANS LE BOTTIN, l'escroc Michel Colette, quarante-six ans, réussissait à capter la confiance de ceux qu'il visitait et se faisait remettre de fortes sommes. Le montant de ses escroqueries dépassait deux millions, mais il vient de se faire arrêter par la Sûreté d'Angoulême.

LA LIAISON RADIOELECTRIQUE INSTALLEE par les P.T.T. entre Brest et l'Ile Molène a été inaugurée hier.

VENANT ETUDIER L'APPLICATION EN AFRIQUE DU NORD des méthodes américaines de « dry farming » pour accroître la production de blé, le général américain Campbell est arrivé, hier, à Alger.

DEUX MATELOTS ONT ETE TUES à bord de l' « Emile-Bertin » par l'explosion d'une chaudière.

« L'ARC-EN-CIEL » A L'ELYSEE

En fin de matinée, M. Vincent Auriol a reçu La Compagnie de l'Arc en Ciel, association théâtrale qui donne un peu partout des représentations gratuites, au bénéfice de la Reconstruction.

NEUF CHEMINOTS PILLAIENT LES COLIS 7 millions en 2 ans !

LYON, 25 novembre. — Neuf chauffeurs et mécaniciens de la S.N.C.F. du dépôt de Saint-Rambert-d'Albon, ont été arrêtés pour avoir détourné en deux ans des colis pour une valeur de plus de sept millions de francs. Les inculpés descendaient aux stations et dérobaient au hasard les colis, soit dans des wagons, soit sur des chariots sur les quais des gares. Huit recéleurs seront poursuivis sur citation directe.

PAULE ERNY

(Suite de la première page)

Toujours est-il que, le 8 août 1946, les deux amants se retrouvaient dans l'appartement d'une amie de Paule Erny, Mme Bricout, 8, rue de Saigon, pour une ultime entrevue.

Paule Erny prit à ce moment un revolver et fit feu sur son ami, étendu sur un divan.

Raoul Simha, atteint à la nuque, succomba immédiatement.

Les voisins ne perçurent aucun cri, non plus que le bruit du coup de feu, ce qui permit à Paule Erny de garder son entière liberté pendant quarante-huit heures.

L'accusée fut-elle menacée, comme elle le prétend ? Ou bien, au contraire, a-t-elle décidé froidement d'abattre son amant alors assoupi et qui lui avait manifesté son intention de ne plus la revoir ?

Il est à craindre que les débats sévères qui opposeront Me René Floriot, d'une part, à M. le bâtonnier Charpentier, partie civile pour la famille Simha, d'autre part, ne permettent pas d'élucider le dilemme.

Le revolver appartenait à Raoul Simha qui l'avait déposé sur la table de nuit, prétend l'accusée. Mais celle-ci, qui eut tout le temps d'organiser sa défense, l'a jeté dans un fourré au bois de Boulogne, au cours d'une promenade faite en compagnie de son hôtesse, Mme Bricout. Le revolver n'a jamais été retrouvé et c'est un point d'interrogation supplémentaire qui se pose aux jurés de la Seine.

ravitaillement

Pâtes alimentaires 500 gr. à tous les consommateurs des grands centres contre le coupon n° 47 entouré d'un losange, feuille du 4e trimestre.

UNE HISTOIRE DE TESTAMENT

NANTES, 24 novembre. — On nous informe qu'on a enfin retrouvé le testament du duc de Formose. Un domestique l'a découvert dans le fond d'une bibliothèque, en s'éclairant avec un boîtier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

LACTELLA le dessert sain et hygiénique le plus économique

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI croquez du chocolat... MAIS !.. du CHOCOLAT DES GOURMETS

mots croisés

PROBLEME N° 973

HOR. — 1. Heureuse quand c'est un trésor. — 2. Il a le sac. Tout le monde. — 3. Prénom féminin. — 4. En Italie. Le mardi qui l'est est un jour de fête. — 5. Exprimèrent. — 6. Montre de la gaîté. Il y en a qui sont des lieux de pèlerinage. — 7. Historien latin. — 8. Au même endroit. Pronom. — 9. Figures. — 10. Préposition. Point de départ. Note.

VER. — I. Machiner. Arbres. — II. Ville d'Italie. Belle fille. — III. Chats sauvages. Terminaison d'infinitif. — IV. Cavalier allemand. Dans le Wurtemberg. — V. Triompher. Conjonction. — VI. Mesure. D'un auxiliaire. En Chaldée. — VII. Evite une répétition. Sorcières. — VIII. Chef gaulois. — IX. Saint normand. Chaîne. Canton. — X. Préposition. Au calendrier. Point.

Solution du problème n° 972

HOR. — 1. Martingale. — 2. Inertie. Et. — 3. Semée. Niou (Niou-Tchouang). — 4. Etui. Léon. — 5. Azimutal. — 6. Anas. Rare. — 7. Entiers. Du. — 8. Enlacé. — 9. Oc. Naine. — 10. Crasseuses.

VER. — I. Mises. Etoc. — II. Anet. Au. Ur. — III. Remuante. — IV. Tyrannes. — V. Ita. Isée. — VI. Ni. L. M. (elle aime). René. — VII. Gédeurs. An. — VIII. Iota. Lis. — IX. Léonard. Né. — X. Elu. Leudes.

SEYC

JAN "Chapelier de grande classe"

TOUTE LA GAMME DES CHAPEAUX POUR HOMMES du confortable Chapeau "Sport" au Chapeau "Habillé". NOS PRIX 750 à 3.200 Fr. correspondent à des feutres véritables. GRACIEUSEMENT, nettoyage et coup de fer de votre chapeau JAN. Sans frais sur demande, l'Album "POUR VOUS MONSIEUR".

PARIS-VIIIe 14, Rue de Rome — MARSEILLE 10, Rue Paradis

ACHETER CONSTRUIRE HYPOTHÉQUER PRETS LONGS CRÉDITS Formule coopérative

CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE FONDÉE EN 1936

15 r. d'ASTORG, Paris (Me St-Augustin) Tel: ANJ. 20-62

Crédits accordés à ce jour : 700.000.000

Je fabrique moi-même je vends sans intermédiaire C'est pour cela que mes prix sont IMBATTABLES

MANTEAUX

Skunks 99.000F
Astrakan 89.000F
Marmotte 72.000F
Murmel 49.000F
Mouton doré 24.900F
Yémen 14.900F
Castorette 9.900F
Jaq. Mout. dor. 17.900F
Mte Enfant 2.500F

GARANTIS PLEINES PEAUX

Inattaquables aux mites par le procédé STAR

FOURRURES STAR

46-48 Bd de STRASBOURG

Métro : Château d'eau

SUCCle 43 Av. de WAGRAM

DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

Star UNE CRÉATION "ÉTOILE" DE Barlett

★ Elégance ★ Confort ★ Légèreté ★ Chaussant

Barlett

12 et 47, PASSAGE CHOISEUL, 21, Bd Montmartre 23, Bd Poissonnière + 1, rue Fontaine

DIRECTEMENT du FABRICANT aux CONSOMMATEURS

PRIX IMBATTABLES

MANTEAUX PURE LAINE dès 6.995

ROBES dès 3.995

CHEZ FLORENCE

115, Av. d'Orléans

PARIS. METRO : Pte d'ORLÉANS

TOUT FAITS ET SUR MESURES

BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

PENDANT UN MOIS GRANDE vente-réclame

CHAMBRES À COUCHER à partir de 28.500

RONCE DE NOYER VERNIE À DOUCINES

GRAND CHOIX DE SALLES À MANGER, COSYS, CANAPÉS-LITS, FAUTEUILS CUIR

LE ROI DU MEUBLE

87, BOULEVARD DE SÉBASTOPOL

PARIS-2e

SPÉCIALISTE DE LA BELLE FOURRURE

SKUNGS, ONDATRA, ASTRAKAN, CASTOR, VISON, MARMOTTE, PETIT-GRIS, etc... etc...

A DES PRIX TRÈS ÉTUDIÉS

AGNEAU DE TOSCANE 52.000F
OPOSSUM pleine peau 35.000F
MOUTON DORÉ 34.000F

André Guélis

3, CHAUSSÉE D'ANTIN

ANGLE PARAMOUNT

Tél. : PRO 14-34 et 14-35

AU CŒUR DE PARIS

MADELEINE GEROY SOLDERA

VENDREDI 26, SAMEDI 27 LUNDI 29 toute la journée ET JOURS SUIVANTS

ROBES, MANTEAUX, TAILLEURS PRIX TRES INTERESSANTS

32, rue de l'Arcade

NOËL A ROME

Départ : 20 décembre
Retour : 28 décembre

26.100 FRANCS

S. C. T. T. V. - PIER BUSSETI 12, RUE AUBER - PARIS OPERA 71-65

27, PLACE TOLOZAN - LYON

AUJOURD'HUI AU RESTAURANT

demandez un Bourgogne léger et fruité, UN MOULIN A VENT

Achetez vos Meubles AUX PRIX DE GROS A CREDIT REX 50, Chaussée d'Antin

ACHAT BRILLANTS au maximum

27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Hor Suisse

ACHETE LE PLUS CHER BRILLANTS - ARGENTERIE BIJOUX ANCIENS

79, rue des Saints-Pères. Me Sèvres

BIENTOT CHAUVE?

Recouvrez vos cheveux sans pommades ni médicaments

Conditions paiement après résultat

Consultat. grat. c. enveloppe timbrée

REXOL, Service I, Beausoleil (A.-M.)

POLICE PRIVEE

Dr MOULOISE

Recherches, Enquêtes, Surveillances

C.R.E.S., 2, r. de Grétry, RIC, 87-17

ENTREPOT GENERAL DE MOBILIERS 5, place G.-Clemenceau, SAINT-CLOUD

DEUXIEME VENTE

de gré à gré

Salle de l'IMPERIAL

5, place Georges-Clemenceau

PONT DE SAINT-CLOUD

Samedi 27

et Dimanche 28 Novembre 1948

le matin à partir de 10 heures

et l'après-midi à 14 heures

MOBILIER ANCIEN

Secrétaires, commodes et meubles divers en marqueterie des Epoques de Louis XV et de Louis XVI dont plusieurs signés. Armoires Epoques Louis XIII, Louis XV et Régence. Sièges anciens.

Lot important de sièges de style

tels que : paires de bergères, nombreux fauteuils, lits et salons d'Aubusson.

Bijoux et argenterie.

Manteaux de fourrures : Zibeline, Vison et Astrakan.

Tapis d'Orient : Kirman, Kechan, Boukara et tapis français. Tapisseries anciennes d'Aubusson et des Flandres.

Exposition à partir de 10 heures Autobus : 52 - 72 - 175

P. de HARAMBURE

LANCEL

présente sa nouvelle collection de Sacs mode 1949 box-calf, serpent, crocodile doublés cuir

30 modèles différents toutes teintes

Exceptionnel 1 Sac Boxe Calf tous coloris doublé cuir 2.995 frs

Place de l'Opéra et Carrefour Richelieu-Drouot

Vendeurs de journaux sont demandés par le Journal du Dimanche pour Paris et proche banlieue

GAINS SUBSTANTIELS

S'adresser le dimanche matin à partir de 9 h. 30

20, rue Saint-Marc, Paris-IIe

TAPIS

D'ORIENT ET D'AFRIQUE DU NORD

HARRACTA 2.800F le mètre carré

TAPIS MÉCANIQUE FRANÇAIS

CARPETTES 2m40 × 1m70 dep. 14.950F

DESCENTES de LIT 0m70 × 1m40 dep. 1.400F

MOQUETTE tous coloris, le mètre dep. etc., etc... 990F

FACILITÉS DE PAIEMENT

AU BON MARCHÉ

MAISON A BOUTICART

CHEZ VOUS Très vite et presque en vous jouant, grâce à l'étonnante MÉTHODE DIRECTE, apprenez la COMPTABILITÉ et préparez les DIPLOMES OFFICIELS. Une carrière rémunératrice est à votre portée.

DEMANDEZ LA DOCUMENTATION GRATUITE No 25

UNIVERS COMPTABLE, 8, rue Mercœur, PARIS (XIe)

DÉLIVREZ-VOUS DE CE RHUME

Avec le Liniment Sloan, vous avez un moyen efficace de combattre les rhumes de poitrine et les bronchites. Appliquez le Sloan, avec la main, sur la poitrine, le dos, la gorge : une douce et réconfortante chaleur vous envahit et vous décongestionne. L'expectoration devient plus aisée, la poitrine se dégage et l'irritation disparaît.

Une application de Liniment Sloan sur le cou soulage rapidement des maux de gorge. Utilisez en hiver le Liniment Sloan pour vous soigner et vous préserver des refroidissements et des rhumes. Ttes phies. Visa 399-P-17.761

GROUPES ELECTROGENES 300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS 10 KVA ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES MATERIEL DISPONIBLE

STAMEL 4, bd de la Somme PARIS-17e GAL. 93-02 à 04

PUB. L. I.

DUBLY Détective 28e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS

Matérialité des faits. Preuves à l'appui

SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES

RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc.

Enquêtes avant mariage et sur moralité

FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

121, RUE St LAZARE PARIS. 8e EUR. 52-39 37-36 48-53

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 24 novembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 418.750 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 . 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

Chaque jour le Compt. Marivaux achète au plus haut cours, payement comptant BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE anciens ou modernes

13, bd Italiens. Entr. : 13, r. Marivaux (2e étage - Ascenseur)

Les spectacles

Jean MARAIS et Michèle MORGAN

Aux yeux du souvenir

LES lecteurs de « Paris-presse-l'intransigeant » connaissent bien Claire et Jacques, et Aubry et leur histoire d'amour et d'aéronautique. Le film qu'en a tiré Jean Delannoy est correctement réalisé, mais il manque de chaleur et de sensualité. Ni Michèle Morgan (Claire), ni Jean Marais (Jacques), ni Jean Chevrier (Aubry) n'ont l'air réellement amoureux ! Aussi l'histoire perd-elle beaucoup de son charme.

La partie aérienne est (de beaucoup) la meilleure. Les auteurs et les interprètes ont tenu à ce que tout ce qui concerne la vie du personnel d' « Air-France » soit reconstitué très fidèlement. On pénètre ainsi dans l'intimité de ces garçons et de ces filles pour lesquels « vivre dangereusement » est devenu une habitude journalière.

La dernière demi-heure du film, qui retrace le dramatique voyage Rio-Dakar, est même tout à fait réussie. On pense à « 30 secondes sur Tokio », ce qui n'est pas un mince compliment. Le spectateur « marche », c'est-à-dire qu'il halète.

Une preuve que c'est gagné !

C. H.

7 ANS DE MALHEUR

IMAGINEZ Charlot soldat *interprété par des Italiens et vous aurez une idée du comique de cette bande.*

Les sept ans de malheur *sont ceux d'un jeune garçon ahuri, qui s'ingénie par tous les moyens — depuis la campagne d'Abyssinie jusqu'en 1945 — à ne pas faire la guerre comme l'entendent les généraux.*

Des gags excellents, du plus haut burlesque. Macario (comique national transalpin) a le sens de la drôlerie.

Un film à voir.

Claude HERVIN.

LA MUSIQUE

Le Nuovo Quartetto Italiano

A SUPPOSER qu'il n'ait pas d'autres titres à notre reconnaissance et à notre admiration — et ce n'est pas le cas ! — le Nuovo Quartetto Italiano mériterait beaucoup de remerciements et de félicitations pour la saveur des programmes qu'il nous propose.

Celui d'hier soir comprenait, autour d'un chef-d'œuvre consacré de Beethoven, un ravissant quatuor de Giardini, un mouvement du quatuor en ut mineur (inachevé) de Schubert, et l'unique quatuor de Verdi, qui a été, pour de nombreux auditeurs, une heureuse surprise. Contemporain d'« Aïda » et du « Requiem », composé à la faveur des loisirs forcés que donnait à Verdi la maladie d'une interprète tandis qu'on montait « Aïda » au théâtre de Naples, ce quatuor révèle une maîtrise contrapuntique dont Verdi n'aimait pas à faire parade, et il y a bien de la saveur dans l'alternance de mouvements où règne cette discipline et la morbidezza napolitaine de l'allegretto.

Exécution splendide. Les quatre jeunes virtuoses (Mlle Lisa Pegreffi, MM. Paolo Borciani, Piera Farulli, Franco Rossi) ont obtenu un ensemble d'une précision insurpassable. Comme Kolisch et ses partenaires, ils jouent par cœur, sans cesse en mouvement, s'interrogeant du regard, échangeant des manières de révérences d'une exubérance tout italienne, tandis que leur jeu reste d'une sobriété et d'une retenue impeccables. Ce qui ne veut pas dire qu'il manque d'enthousiasme ou de brillant ! Seule réserve à faire, qui s'appliquerait à beaucoup d'ensembles célèbres : le premier violon a une sonorité sensiblement moins généreuse (je parle du timbre, non de l'ampleur) que le reste du quatuor.

Marc PINCHERLE

Kira Appel nous câble d'Hollywood

William Dieterle va tourner à Paris un film sur Rachel

JE partirai pour Paris vers le 15 décembre et commencerai vers la mi-janvier les prises de vues de « Rachel », me dit William Dieterlé, le metteur en scène de « Notre-Dame de Paris », de « Zola », de « Pasteur » avec Paul Muni.

C'est sur le « set » où il réalise « Bitter Victory » avec Lizabeth Scott et Robert Cummings qu'il me reçoit ; outre son talent, il se singularise à Hollywood par le fait qu'il tourne presque toujours avec un chapeau sur la tête et des gants aux mains (afin qu'elles restent toujours propres, déclare-t-il).

— Au début, je voulais réaliser la vie de Sarah Bernhardt ; malheureusement, les droits ont été acquis par un autre entre temps. J'avoue que cette vie eût été plus difficile à porter à l'écran : Sarah Bernhardt vécut une existence, non seulement passionnante... mais très longue.

» Se concentrer est beaucoup plus aisé dans le cas de la vie de « Rachel » : cette géniale actrice mourut à 38 ans et sa vie brève n'en est pas moins l'une des plus captivantes. »

— Le film sera-t-il tourné uniquement en anglais ?

— Oui. Edana Rommey en sera l'interprète. Je sais bien que le nom de Rachel est inconnu du grand public américain, mais cet ennui est largement compensé par le caractère passionnant du personnage : à dix-huit ans, elle est reçue à la Comédie-Française... joue dans toutes les grandes villes d'Europe et des Etats-Unis, et cela malgré la lenteur des voyages à cette époque.

» Avec elle, c'est l'esprit d'un XIXe siècle, qui m'a toujours passionné, qui doit être recréé, avec ses salons, son génie littéraire... Pour cette raison, le film n'aurait pu être réalisé ailleurs qu'en France.

— Retracerez-vous toute la vie de Rachel ?

— Oui, car chaque période concourt à expliquer avec exactitude son caractère : femme ambitieuse, sachant à peine écrire lorsqu'elle quitte sa Suisse natale, elle commence par chanter dans les rues, à Lyon..., et arrive, malgré cela, à être admise bientôt dans les salons les plus fermés, grâce à son seul génie. Sa vie sentimentale tiendra, pour la même raison, une place importante, notamment sa liaison avec le comte Walewski.

William Dieterlé me fait maintenant comprendre qu'il va tourner, en prenant des gants : et ce n'est pas au sens figuré !...

★ *C'est samedi 27 novembre, en soirée, que le théâtre de l'Atelier donnera* Le Revizor, *de Gogol, avec Brochard et Michel Bouquet.*

DAVID NIVEN devient corsaire

DAVID NIVEN — qui fut évêque dans « Honni soit qui mal y pense » — est devenu un beau corsaire dans « Bonnie Prince Charlie », un film de Korda Alexandre, donné actuellement à Londres.

BEN BAREK jouera à Paris le 26 décembre

Le match Athlético de Madrid-Stade-Red Star est virtuellement conclu pour le 26 décembre. Mais ce jour-là le C.A. Paris doit recevoir Lyon pour le championnat de 2e division. Il faut donc que les chefs s'accordent, car le match officiel jouit de la priorité.

Le C.A. Paris et Lyon joueraient en lever de rideau à Colombes si l'accord se réalisait.

Ce qui n'est pas si facile qu'on le croit !

Le premier adversaire américain de Laurent DAUTHUILLE est un bon deuxième plan

NEW-YORK. — Peter Laduk, de Toronto, que Dauthuille doit rencontrer, le 6 décembre, à Montréal, pour ses débuts aux Etats-Unis, est un jeune qui n'a débuté que l'an dernier comme professionnel. Il est considéré comme un second plan, bien doué et courageux sans plus.

Il a battu, par k.-o., Georges Sloan, Lee Flowitt, et Huss dernièrement. Il a triomphé aux points d'Eli Hall, Richardson et Lenny Roy. Il a été battu aux points par Jurris Woods, Gus Mill et 2 fois par Rickey Muller. Il a fait match nul avec Mickey Sauvage. Il n'a jamais été k.-o. On estime ici que la tâche de Dauthuille sera relativement facile.

BARCELONE. — Soldeville, champion d'Espagne des poids moyens, a battu hier soir, à Barcelone, l'Italien William Poli aux points en dix reprises après l'avoir expédié trois fois au tapis.

ALBERT SERCU dit adieu au vélo

BRUXELLES. — Albert Sercu, le puissant routier flandrien, ne courra plus, c'est aujourd'hui officiel. Sérieusement blessé à la jambe, Sercu devait subir une intervention chirurgicale, mais le docteur lui a laissé entendre que, même opéré, il n'était pas certain qu'il puisse recourir. Alors, la mort dans l'âme, « Bertin » s'est décidé à abandonner les compétitions pour se consacrer au café qu'il tient à Izegem.

LOYERS, BATIMENT crédit à terme différé

LA parution des décrets d'application de la nouvelle loi des loyers réveille l'actualité, hélas ! jamais assoupie, du bâtiment. Bien entendu, nous n'allons pas geindre ici, après tant d'autres, sur une situation que l'on peut qualifier en peu de mots : catastrophique et déshonorante. La nouvelle législation des loyers tend à y remédier. Elle y parviendra partiellement et à longue échéance. Or, c'est vite qu'il faut résoudre.

L'un des obstacles les plus insurmontables est l'insuffisance des moyens de financement pour la reconstruction et la construction. L'erreur des intéressés a été de fonder trop d'espoirs sur l'intervention de l'Etat. L'erreur de l'Etat a été d'accepter la charge de ces espoirs sans faire effort d'imagination pour inventer des modalités nouvelles — et efficaces — de financement. Bien plus, l'Etat contrôle le crédit : il fragmente, en fonction de besoins généraux de l'économie, la masse globale de celui dont il dispose. Quelle que soit celle qu'il affecte au bâtiment, elle ne peut qu'être insuffisante — énormément insuffisante.

Il en va ainsi, parce que, proportionnellement aux besoins d'ensemble du démarrage de l'économie et aux besoins particuliers du secteur immobilier, la masse du crédit demeure inférieure à celle des besoins.

Et cette masse est insuffisante, non seulement parce que les besoins sont gigantesques, mais encore et surtout parce que, en dehors des autres causes telles que la boulimie des budgets de l'Etat et l'accroissement fiscal qui en résulte, l'épargne se terre dans des investissements stériles. Cette stérilité diminue tragiquement la marge du crédit disponible.

Bien entendu, le remède est de ranimer la confiance. Il faut bien reconnaître que la conjoncture politique et financière le rend impraticable. Dans ces conditions, il reste à chercher des solutions pratiques immédiatement réalisables. Les emprunts des sinistrés répondent à cet objet. Il y répondent faiblement. En effet, ils laissent sans ressource non seulement un vaste secteur de la reconstruction, mais tout le secteur de la construction et celui de la consolidation ou de l'amélioration des immeubles existant.

Or, il se trouve — paradoxalement — qu'une part considérable de la petite et de la moyenne épargne, qui se refuse à tout investissement et dort, cherche visiblement à se placer dans des constructions, sous la réserve qu'elles soient destinées à une jouissance personnelle. Peu importe, à la vérité, la réserve si elle apporte un soulagement quelconque à une situation angoissante.

Reste à définir une formule efficace pour l'investissement de cette épargne. Cette formule existe, c'est celle du crédit à terme différé. On s'étonne qu'elle soit si peu popularisée en France, où elle s'applique parfaitement aux difficultés présentes de mobilisation de l'épargne. Aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, elle a un développement déjà centenaire, qui a pris, dans ces dernières années, une importance telle que non seulement elle constitue la masse relativement la plus importante du crédit, mais qu'elle apparaît indiscutablement destinée à se généraliser au point de devenir la formule de crédit par excellence. En Suisse, elle a été codifiée (ordonnance du Conseil fédéral du 5 février 1935), tellement elle est de pratique courante et générale. En Allemagne, elle avait poisonné à un tel point qu'en peu d'années elle avait permis de résoudre de façon complète et socialement admirable tous les problèmes du logement et, en sus, bien d'autres problèmes.

On connaît le mécanisme de cette formule de crédit. Il est très simple et ne peut donner prise à aucune malversation. Il consiste essentiellement à associer les capacités individuelles d'épargne pour permettre progressivement à chacune d'elles de réaliser presque instantanément les fonds qui lui sont nécessaires, alors qu'elles n'y parviendraient que longuement si elles demeuraient isolées. C'est, en peu de mots, le principe populaire de « la boule de neige ».

Cette formule est d'une extrême souplesse. Elle peut, en effet, s'appliquer à n'importe quel besoin, individuel ou collectif, assurer les moyens à un épargnant de bâtir tout de suite la maison qu'il pourrait réaliser au terme de cinq ou six années seulement, au fermier d'acheter sans délai le bien qu'il convoite à terme, au commerçant, à l'industriel, à l'artisan, à l'association sportive ou syndicale, etc... de s'assurer les fonds dont ils ont besoin pour développer leur affaire, en acquérir une autre, réaliser une œuvre sociale ou sportive, etc... En période d'épargne réticente, de besoins infinis, de démarrage général des activités, il est surprenant que rien ne soit valablement tenté pour exploiter sur une grande échelle cette forme inépuisable de crédit.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 25 novembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 90	64 40	Courrières	870	871
5 0/0 1920	119	118	Lens	801	811
3 1/2 0/0 Amort 1942	68 60	68 60	Le Nickel	1780	1780
3 0/0 Amort 1942	64 50	64 30	Pechelbronn	1825	1805
3 0/0 Amort 1942	64 20	64 20	Française des Pétroles	2020	2000
3 0/0 Amort	1950	1950	Gafsa	1920	1930
Crédit Nat. 2 1/2 1942	4580	4580	Air Liquide	1850	1850
Crédit Nat. juillet 1945	6540	6540	Eglises	2480	2395
Banque de l'Indochine	20250	25925	Kuhlmann	1525	1510
Crédit National	5150	5100	Péchiney	1020	1062
B. N. C. I.	808	808	Rhône-Poulenc	1470	1460
Banque Union Parisienne	1380	1350	Saint-Gobain	2710	2760
Crédit Commercial France	1248	1250	Chargeurs Réunis	2550	2500
Crédit Industriel	1315	1300	Brasserie Quilmes	28500	28050
Crédit Foncier France	1317	1477	Raffinerie Say	456	469
Crédit Lyonnais	1488	1488	La Suze	963	962
Société Marseillaise Créd			Pollet et Chausson	810	795
Suez (action)	114000	114900	Plantations Hévéas	590	570
Métropolitain	490	495	Afrique Occidentale	6150	6100
Saint-Gobain	9450	9290	Canadian Pacific	5760	5700
Lyonnaise des Eaux	1500	1500	Rio Tinto (unité)	21000	20900
Trans Changhai	1090	1070	Royal Dutch (100)	30600	30150
C. P. D. E.	1660	1645	Est Asiatique Danois	44900	44500
Union d'Electricité	741	736			
Gaz et Electricité Réunis	840	850			
Gaz France-Etranger	1630	1571			
Chantiers de St-Nazaire	1137	1120			
Fives-Lille	863	865			
Forges Nord-Est	890	880			
Denain-Anzin	1530	1520			
Peugeot	850	840			
Schneider	3990	4025			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2350	2358
De Beers	22600	22600
Shell Transport	4320	4275
Franco-Wyoming	9800	9450
Rand Autelope	946	898

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 757.500 ; Napoléon, 5.825-5.800-5.825 ; Suisse, 5.600-5.625 ; Union latine, 5.325 ; Souverain, 7.150-7.200-7.150 ; 5 Dollars, 6.875 ; Casse, 545 env. — PAPIER : Dollar, 314,80 ; Escudo, 1.262-1.264.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.360-1.380 ; Dollar, 485-490 ; Suisse, 121-123 ; Belge, 8,85-8,95 ; Cour. danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 42 ; Cour. suédoise, 76 ; Florin, 80 ; Peseta, 13-13,25 ; Escudo, 16,50-17.

ANNA KARENINE

Récit inédit, du film de Julien Duvivier ; Anna Karenine (une production Alexander Korda, de la London Film) et du roman de Léon Tolstoï. — Copyright 1948, by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant » Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 28 octobre.

Résumé des chapitres précédents. — *Une première fois, Anna Karénine s'est réconciliée avec son mari qui lui avait pardonné sa liaison avec un jeune officier de la garde, le comte Vronsky. Mais elle n'a pu supporter longtemps cette situation. Un soir que Karénine s'est rendu, avec leur fils Serge, au mariage d'une de leurs amies et que, prétextant la maladie, Anna est restée seule, celle-ci s'enfuit...*

Depuis trois mois qu'ils avaient fui ensemble la Russie, Anna et Vronsky voyageaient en Italie. Ils en avaient visité les principales villes d'art : Vérone, Florence, Rome, Naples, et s'étaient enfin arrêtés à Venise, où ils comptaient séjourner quelque temps.

Un soir qu'ils avaient pris une gondole pour remonter le Grand Canal, Anna dit soudain à son amant :

— Te souviens-tu de la maison dont la façade nous a frappés, le premier soir que nous étions ici ?...

Vronsky se laissa aller sur la banquette basse de la gondole et regarda le beau visage d'Anna se pencher sur le sien. Bien sûr, il se souvenait parfaitement de ce vieux palais vénitien qu'ils avaient découvert en bordure d'un canal, non loin de la Salute...

— Oui, c'était comme une maison de rêve, dit songeusement Vronsky.

— Eh bien, ce sera désormais la nôtre ! s'écria Anna. Et, sans lui laisser le temps d'ajouter un mot, elle jeta une adresse au gondolier. Celui-ci fit virer son embarcation sur l'eau noire et bientôt, après avoir emprunté quelques « ruelles » obscures, s'arrêta en bordure d'un quai.

— Nous y sommes ! dit Anna. C'est ici que nous pourrons abriter notre bonheur...

Ils se trouvaient devant la porte en fer forgé d'un vieux palais vénitien. Une fenêtre en ogive, à côté, était brillamment illuminée. Vronsky hésitait, ne sachant où Anna voulait l'entraîner...

— Tu ne sembles pas goûter très fort ma surprise, s'écria Anna en s'efforçant de prendre un air fâché. Pousse donc la porte, tu verras...

Vronsky s'exécuta. Mais déjà Anna l'avait précédé dans le hall. De nombreux candélabres jetaient une vive clarté dans le petit salon qui y faisait suite. Anna allait et venait comme si elle eût été chez elle. Aucun domestique, d'ailleurs, n'était apparu, et Vronsky se demandait quel jeu jouait sa maîtresse.

— Et maintenant, dit Anna, que tu as vu le rez-de-chaussée, nous pouvons monter chez nous. J'ai fait allumer un bon feu dans notre chambre...

— M'expliqueras-tu enfin ! s'écria Vronsky. Où sommes-nous ?

— Chez nous, mon chéri, répliqua doucement Anna, qui s'apprêtait à précéder Vronsky au premier étage. J'en avais assez de la vie à l'hôtel. J'ai loué cette maison qui te plaisait, je le savais... Voilà !

— Mais alors, dit Vronsky, nous sommes seuls ? Il n'y a personne ?...

— Il n'y aura personne avant demain matin, dit tendrement Anna en se laissant doucement aller dans les bras de son amant.

Vronsky prit Anna par la taille et se mit à la couvrir de baisers.

— Si c'est comme cela, dit-il, je vais prier le ciel que les cloches de Venise se taisent cette nuit...

Il lui parut qu'il allait accéder au sommet du bonheur.

(A suivre.)

Offres d'emploi 350 fr

BUREAU

FORD demande d'urgence
1) Standardiste parlant anglais ;
2) Sténo-dactylo homme Sérieux référ. exig. Ne pas se pres. Ecr. Ford-Poissy, Service du Personnel.

AIDE-COMPTABLE DACTYLO. 10, villa Gobert-16e. Mo Pompe.

Sténo-dact. hom. parlant angl. all. si poss., possibilités devenir sec. dirct sous quelques mois, sér. réf. exig. Ecr. V. GREY, 96, r. Lauriston, Paris (16e). Ne pas se pres.

Sténo-dact. aide-compt. expérim. possibl. bon. réf. dem. p. emploi st. par in p. Sté Cantine et avant. divers. Débutantes s'abst. Ecr. sit. 10 DDIT. 18, r. Marignan, Paris.

On dem. une aide-compt. sach. taper à la machine, place stable. MARCHANDEAU, 45, r. Prévise.

DACTYLO-FACTURIERE rapide. Se pres. 17, r. Ferdinand-Fabre-15e

STÉ-DACT. SECRET 2 dactylos. Se présenter 17, rue du Montparnasse, de 8 h. 30 à 10 heures.

TRES BONNE SECRETAIRE STÉNO-DACTYLO capable rédiger courrier demandée pour importante jeune et active Société de Crédit. S'adresser : 27, rue de Richelieu, PARIS (1er). 2e étage.

Banque privée dem. employé H 22-45 a. conn. opérations étrangères. Ecr. av. réf. DUCHE, 3, r. Taitbout.

Importante firme lainière Paris ch. employés bureau intelligent, travail soigné, sach. bien calculer. Bon point. Ecr. nº 676 BELIART, 4, rue Léris, qui transm. Indiq. âge, nature empl. déjà occup. et prétent. et quand libre. Mentionn. si notions ou connaiss. anglais.

ST.-DACT. comptable dem. par [illegible]
Sélection, 130, r. Rivoli, 1er étage. Se pres. apr.-midi merc. et jeudi.

Dem. bue sténo-dactylo. Se présenter 188, quai de Jemmapes (10e).

Jeune Fille téléphoniste dactylo demandée par C. N. 28, Bld Raspail, PARIS. Se présenter.

AIDE - COMPTABLE

Homme comptabilité Fournisseurs. HOBART, 39, rue Cambon. Se présenter Vendredi 9 heures.

Comptable Hom. expéri. Ecr. sous av. référ. et prét. DUVAL, 39, Bd des Capucines, à PARIS.

MECANOGR. COMPTABLE Hom. de préf. pr Ambervilliers. Ecr. sout en ind. référ. et prét. DUVAL, 39, Bd des Capucines, Paris.

On dem. 1 DESSINATEUR détaillant un d'exécution. Société France Chaînes, 109, rue du Petit-Château, à CHARENTON (Sne).

Dem. J. F. SECRETAIRE aide-comptable. BRAUDA Frères, 91, r. Henri-Barbusse, à Gennevilliers.

J. Hom. bon. instr. npt compt. coud. dactyl. Ecr. seul. Minne 28 Caroline

On demande Aide-Comptable Homme, Libre de suite. PAPETERIES DE FRANCE, 10, rue Cognacq-Jay.

MOD., COUT., CONF.

Fabrique confection LINGERIE-LAYETTE demande bonne ouvrière confectionneuse à domicile. S'adr. PASQUIER, 54, rue de Richelieu.

Dem. REMMAILLEUSE VITOS à dom. MORLET, 54, rue Lafayette.

Bonne 1re Couseuse sachant faire modèles cherche place stable dans Maison sérieuse.
Ecrire PARIS-PRESSE 596.

M. 35 a. bac réf. chef serv. admin compt. commerce, conn. anal. libre ch. d'allmat. active et à responsab. perm. cond Ecr. *Paris-presse* 597.

Cuis. act. expér. st.-duct. compt. ling. étr. dem. Secrét. aur. 19 h. Ecrire PARIS-PRESSE 599.

J. F. 40 ans présent. bien, belle écrit. ch. pl. caiss. dactylo fact. aide-compt. Ecr. *Paris-presse* 601.

J. H. 24 ans act. trav. cap. init. Ecr. comptable et dact. nat. angl. connaiss. droit comm. ch. place secrétaire. Ecrire PERRAUDIN, 5, r. J.-F. Lépine, PARIS.

Sténo-dact. aide-compt. expérim. possibl. bon. réf. dem. p. emploi st. par in p. Sté Cantine et avant. divers. Débutantes s'abst. Ecr. sit. 10 DDIT. 18, r. Marignan, Paris.

On demande une sur[illegible] bourdonneuse expérimentées et deux apprenties pour travail indémaillable et interlock. — Ets L.T.T., 6, rue Rougemont, PARIS (9e).

Bon coutur. 1/2 jour. FAS. 13-22

Dem. compeuse corsets, claqueux et machine si possible modéliste. Ets PERSEPHONE, 42, Fg du Temple

GENS DE MAISON

Demande femme ménage apr.-midi. ESTELON, 46, rue Lafayette.

Dem BONNE A TOUT FAIRE pr assur. service avec f. de ch. et nurse, quatre matines. Se pres. 10, r. Georges-Wille-16e (2e droite)

Dem. Bonne tt faire capable, sér. référ. sach. cuis. lessive logée nourrie. B. rémunérée, pas capable s'abstenir Tél TURbigo. 57-89.

INDUSTRIE

On dem pour chantier province
TUYAUTEUR sachant cintrer et souder.
CHAUDRONNIER sach. souder pour atelier.
Atel PICPUS, 154, r. Picpus, Paris
IMP. Sté Industrielle Bani Nord RECHERCHE
DESSINATEURS ETUDES
1er et 2e échelons, pratique mécanique générale, appointements 1re zone, prime production. Cantine. Avantag sociaux. Ecr. avec curriculum vitæ No 10.810 Publicité Sawerys, 39, ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).

AJUSTEURS P.3

Fourray, 2, av. Carnot. Le Bourget

AJUSTEUR-OUTILLEUR pr usine matériel électro-mécanique précision proche banlieue Sud-Est. Ecr. avec référ. Nº 10.822 PUBLICITE 36 ter, rue Tour-d'Auvergne.

AJUSTEURS-OUTILLEURS

blocs à colonnes, bons salaires. ROTH, 36, r. Eugène-Carrière-18e

DESSINATEUR

pour faire 5 outils modèle à la plume, travail se produisant deux fois l'an. — PARQUET et Cie, 120, rue Damrémont, PARIS.

On demande **DESSINAT. OUTILLAGE** et **DESSINATEUR d'ETUDE**
Ecrire : M. MOLINA, 47, Bd de Levallois, Neuilly-s/Sne

Dem MECANICIENNE pr mach. à coudre, 31, r. des Cailloux, Cachan.

Dem. Polisseurs sur métaux, aviveurs et attacheuse, Décor-Chrome, 34, rue Bagnolet, PARIS (20e).

Cie IME FRANCE
9, rue Georges-Bichon, Vincennes
RECHERCHE
Jne **AJUSTEURS-MONTEURS** 30e max 30 ans, dégagés obligations militaires, situat. stable. Cantine Avantages sociaux. Ne pas se pres. Ecr. av. références CIFEX, 60, rue Rassail, PARIS. Se présenter.

AIDE - COMPTABLE

Homme comptabilité Fournisseurs. HOBART, 39, rue Cambon. Se présenter Vendredi 9 heures.

Comptable Hom. expéri. Ecr. sout av. référ. et prét. DUVAL, 39, Bd des Capucines, à PARIS.

MECANOGR. COMPTABLE Hom. de préf. pr Ambervilliers. Ecr. sout en ind. référ. et prét. DUVAL, 39, Bd des Capucines, Paris.

On dem. 1 DESSINATEUR détaillant un d'exécution. Société France Chaînes, 109, rue du Petit-Château, à CHARENTON (Sne).

Dem. J. F. SECRETAIRE aide-comptable. BRAUDA Frères, 91, r. Henri-Barbusse, à Gennevilliers.

J. Hom. bon. instr. npt compt. coud. dactyl. Ecr. seul. Minne 28 Caroline

On demande Aide-Comptable Homme, Libre de suite. PAPETERIES DE FRANCE, 10, rue Cognacq-Jay.

MOD., COUT., CONF.

Fabrique confection LINGERIE-LAYETTE demande bonne ouvrière confectionneuse à domicile. S'adr. PASQUIER, 54, rue de Richelieu.

Dem. REMMAILLEUSE VITOS à dom. MORLET, 54, rue Lafayette.

Cher. chose **MÉCANICIENS** très qualifiés, petite mécanique de précision. Sér. références. COTNA, 82, av. de Paris, à Versailles. Station PORCHEFONTAINE

CONTREMAITRE TUYAUTEUR Industriel
Dr Usine Métallurgique Paris
Situation stable.
Ecrire références à : Pointeau Bureau Nº 266, 43, rue de Lille, à PARIS (7e)

CITROEN - CLICHY
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
Se présenter tous les jours même le Samedi entre 8 h et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation

Pour région Ouest rech. Chef Calandre Tissus Caoutchouc connaiss. profession. exig : Sté ELECTRO-CARLE, 1, Route de Paris, Asnières. La Mi-Voie, près Rouen S.I.

MAROQUINERIE

ON DEMANDE RACCOUTREUSE LABORDE, 70, av. de la Marne, ASNIÈRES (Seine).

DIVERS

Coupeur-mitrailleur cartonnier pour place définitive et prob. Se pres. Cartonnages Meccio, 34, r. Réaumur-1er.

OPTICIENS offr. bel situation à tr. bons ouvriers vendeurs. Ecr. TARDY, Opticien, 6, rue Thiers, ROUEN (Sne-Inf.).

GARDien pilote de garage de jour 29, r. Laugier, Mc Champerret

Dem. coutur. pr apr.-midi bourgeoise trav. soigné, neuf, arrangem. bon. référ. quart. Heurt-Marcil. 2e RO.12-00, 7-10 h. et soir ap 19 h

On dem. bon magasinier réceptionnaire au courant pièces automobiles. Se présent. de 8 h. 9 h. : Gehin, Auto-Hall, 30, r. Guersant, Paris

Recherch. jne cycliste connais. bien Paris. Parfumeries de France, 11, rue de Châteaudun, Tél. TRU.37-43

Entreprise commerciale dem. MM. postes access. à tous, min. 22 ans. Vendr 9-12 Roy, 44, r. de Rennes

FOURRURES

H. PIGNAL dem SPECIALISTES Allonge Queue en tous les jours de 9 à 17 h. : 4, r. St-Augustin, Paris

Représentant principal, ORGANISATEUR SERIEUX et DYNAMIque 25-35 a. p. MAISON REPRESENTANT connaissant déjà maille pour compléter son rayon. Ecr. avec références et prétentions à Nº 8231 Publicité SWERTS, 39, ter, r. Tour-d'Auvergne, Paris.

Polisseurs, 171, r. Saint-Jacques.

Cherchons Dessinateurs 2e échelon B.A. Se pres. Société T.F.E.S., 35, r. St-Dominique, Paris (7e).

AGENT de PRODUCTION
PLANNING
libre rapidement. Ecrire en indiq. références à Société Electricité MORS, Service Constructions, 11, rue Petit, CLICHY.

SERRURIER - RAMPISTE dem. urg. Fatos, 70, r. Amelot.

DESSINATEURS 2e échelon. SOUDEURS Arc et Autogène. POLISSEUSES en chrom. métall. 8 ans référ. Places stab. Sud Paris Ecr. 54.812 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris-17e q. tr.

TOLIERS-CHAUDRONNIERS Se pres. VOLCAN S.A., 133, Bld de Créteil, à SAINT-MAUR.

Dem. pointeaux 2e échelon Ecrire av. référ. Electro-Câble, 151, rue Michel-Carré, Argenteuil (S.-et-O.).

CHAUFFEURS-LIVREURS

Paris Banlieue si possib habit. quart. Se présenter avec référ. 26 novembre, de 8 h. à 10 h. 30, 12, rue Meaux-19e

TRANSP. JEANNOT

On dem. J. H. 22-25 a. près bien et ay. permis conf. nettoyage. connss. réf. exig. Pardo, 13, r. Boétie

On dem. pour aller en province étalagiste connaissant bien la présentation du tissu. Ecrire 1re lettre à COMTANT Nº 224.248, 17, rue Vivienne, PARIS.

Sté dem. démarcheurs âge 2 sexes Voir le 26, de 9 h. à 12 heures, Dehaut, 22, rue le Peletier.

Cottrigeo en Publicité, Gros gains Nour. Support. Travail facile. Paris-Publ., 24, r. Etex Mar.76-88

Instituteur-trice primaire pour répétition privée, entre 8 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation

Pour région Ouest rech. Chef Calandre Tissus Caoutchouc connaiss. profession. exig : Sté ELECTRO-CARLE, 1, Route de Paris, Asnières. La Mi-Voie, près Rouen S.I.

MAROQUINERIE

ON DEMANDE RACCOUTREUSE LABORDE, 70, av. de la Marne, ASNIÈRES (Seine).

DIVERS

Coupeur-mitrailleur cartonnier pour place définitive et prob. Se pres. Cartonnages Meccio, 34, r. Réaumur-1er.

OPTICIENS offr. bel situation à tr. bons ouvriers vendeurs. Ecr. TARDY, Opticien, 6, rue Thiers, ROUEN (Sne-Inf.).

GARDien pilote de garage de jour 29, r. Laugier, Mc Champerret

Dem. coutur. pr apr.-midi bourgeoise trav. soigné, neuf, arrangem. bon. référ. quart. Heurt-Marcil. 2e RO.12-00, 7-10 h. et soir ap 19 h

On dem. bon magasinier réceptionnaire au courant pièces automobiles. Se présent. de 8 h. 9 h. : Gehin, Auto-Hall, 30, r. Guersant, Paris

Recherch. jne cycliste connais. bien Paris. Parfumeries de France, 11, rue de Châteaudun, Tél. TRU.37-43

Entreprise commerciale dem. MM. postes access. à tous, min. 22 ans. Vendr 9-12 Roy, 44, r. de Rennes

FOURRURES

H. PIGNAL dem SPECIALISTES Allonge Queue en tous les jours de 9 à 17 h. : 4, r. St-Augustin, Paris

Représentant principal, ORGANISATEUR SERIEUX et DYNAMIque 25-35 a. p. MAISON REPRESENTANT connaissant déjà maille pour compléter son rayon. Ecr. avec références et prétentions à Nº 8231 Publicité SWERTS, 39, ter, r. Tour-d'Auvergne, Paris.

URG. TRES SERIEUX

Importante organisation chargée par association patron. de diffuser disques et enregistrements au profit de ses œuvres sociales recherche bons démarcheurs H. ou F. vendeurs excell. Accept. chefs courtiers ay équipe C.F.D.28, r. Martignac-7e

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
21, r. Olivier-Métra Paris (20e) demandent
COUPEURS APPRETEUSES MAILLOCHEUSES
Se présenter à partir de 9 hres.

IMPORTANTE MAISON VINS ch. JEUNES GENS 22-25 a. ou agents Paris et Prov. p. COLIS de NOEL COMPOSES GRANDS CRUS. Condit. except. avantageuses. Ecr. curriculum vitæ manuscrit Nº 105 NANQUETTE, 24, rue de Lévis, PARIS, qui transmettra.

Demandons REPRESENTANT bien introduit grossistes et détaillants pour cravates et tissus. TEICOF, 17, rue Dieu, PARIS, le matin.

Sté Marcel, 22, rue Auber, Montrouge dem. Représent. commission pr transp. déménag. tél. ALE. 07-28

POND'S

RECHERCHE pour NORMANDIE CENTRE, REPRESENTANT vendeur 1re force, dynamique, possédant voiture, parfaitement introduit clientèle. Branche produits de Beauté pour Seine-Inférieure, Eure, Calvados, Manche, Mayenne, Sarthe, Orne, Eure-et-Loir, Loiret, Loir-et-Cher.

ECRIRE : COLBERT à LEVALLOIS (Seine), 121 bis, rue Aristide-Briand. — Tél PER. 38-80.

Je cherche Représentation pour Tchécoslovaquie. P. SOUSA, 7, rue Vincent-Compoint (18e)

Repres. av. voit. région Centre vidi Nord, Tissu Laine Coif. cherche carte fabric. Havas Lyon 3381

Mais. 1er ord. dem. Repr. act. pr vente livres, gros, com. Réf. ex. Ec. Cotiard, 30, r. Faisanderie pr contact.

Recherche Représentant introduit Bazars, Usines Paris, Province. MAROG, 1, avenue des Platanes, JOINVILLE-LE-PONT (Seine).

CHAUFFEURS-LIVREURS

Paris Banlieue si possib habit. quart. Se présenter avec référ. 26 novembre, de 8 h. à 10 h. 30, 12, rue Meaux-19e

TRANSP. JEANNOT

On dem. J. H. 22-25 a. près bien et ay. permis conf. nettoyage. connss. réf. exig. Pardo, 13, r. Boétie

On dem. pour aller en province étalagiste connaissant bien la présentation du tiss